

# **LA CHABRIOLE**

**N° 98 - Automne 2019**



**FJEP St Michel - St Maurice**

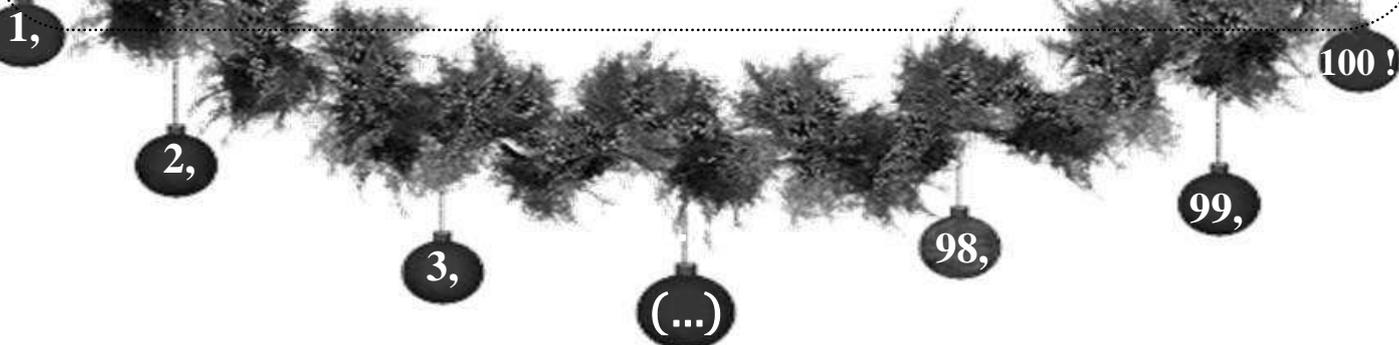
## EDITO

### Ça se fête(ra) !

Après 40 années d'agréables et fructueux services, après avoir été visitée par plusieurs centaines de signataires et de lecteurs, la Chabriole soufflera ses cent bougies l'été prochain ! Pour célébrer sa vitalité et son exceptionnelle longévité, nous prévoyons un centième numéro tout autant spécial, enrichi d'une ample participation des lecteurs. Pour ce faire, une réunion de préparation aura lieu le mois prochain (Cf. encadré en dernière page). En préparation aussi, un questionnaire de recueil d'impressions qui sera diffusé dans le prochain numéro, ce qui n'exclut nullement la possibilité d'envoyer dès aujourd'hui vos courriers et avis de lecteurs (adresses ci-dessous).

En attendant, nous souhaitons à tous de belles fêtes pour clore 2019, et à « l'an que ven » !

Le Comité de rédaction



### SOMMAIRE

Éditorial	: page 1
UNRPA St Michel St Maurice	: page 2
Biblious	: pages 3 à 5
Ecole : la spiruline	: pages 6 et 7
Chabrilla'jeux - Retrouvailles	: pages 8 à 10
Paroles sous l'arbre	: page 11
11 novembre 2019	: page 12
Marché paysan	: page 13
Hommage à Alice Pizette	: page 14
44 <sup>ème</sup> Festival de la Chabriole	: pages 15 et 16
Regards sur le 44 <sup>ème</sup> Festival	: pages 17 à 21
Cabrioles	: page 22
1989....2019	: pages 23 à 26
Chronicolette	: pages 27 à 30
Le trouble fête - n <sup>elles</sup> lectures	: page 31 et 32
Réflexions de comptoir	: pages 33 et 34
Compteur Linky	: pages 35 à 38
Coup de griffes	: page 39
Judith	: pages 40 à 42
Pubs macho	: pages 43 à 47
René Privat	: pages 48 et 49
Privatisation ADP	: pages 50 et 51
Parodie	: pages 52 et 53
Rétro Chabriole	: pages 54 et 55
Wally + Calendrier	: page 56

Editeur de la publication : FJEP St Michel St Maurice  
Directeur de publication : Jean Claude Pizette –Président  
Dépôt légal : en cours  
ISSN : en cours  
N° CPPAP : en cours  
Imprimeur : Le Crestois  
52 rue Sadi Carnot BP 217  
26401 Crest  
Tirage en 550 exemplaires  
Adresse : La Chabriole Chez Claire Pizette  
Les Peyrets 07360 St Michel de Chabrilanoux

#### La prochaine Chabriole sortira au printemps 2020,

vous pouvez déjà envoyer vos articles :

- ◆ A l'adresse de la Chabriole -  
Les Peyrets 07360 St Michel de Chabrilanoux
- ◆ Mireille Pizette : mireillepizette@gmail.com
- ◆ Claire Carrasse : clairec.cocop@gmail.com

Photo de 1<sup>ère</sup> de couverture :

**Prise le 30 juin 2019 à  
St Michel de Chabrilanoux  
par Philippe CHAREYRON**

Photos du dos de couverture :  
**Prises lors des MARCHES PAYSANS  
Eté 2019 à  
St Michel de Chabrilanoux**

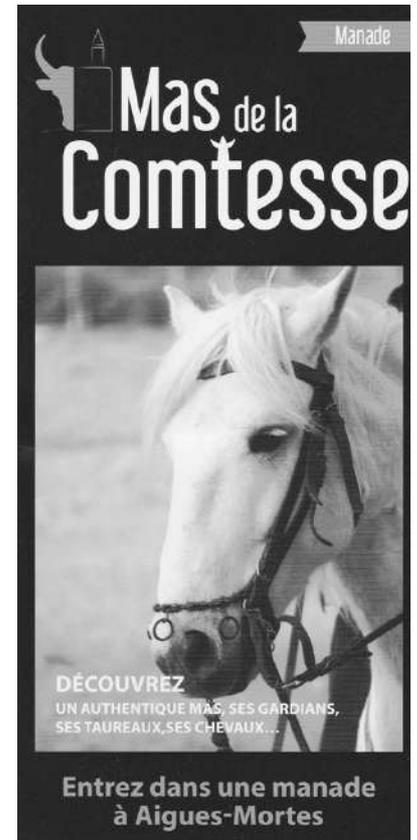


# ENSEMBLE et SOLIDAIRES U.N.R.P.A. St Michel St Maurice

La canicule a disparu pour laisser place à l'automne ensoleillé et qui entre dans la période de pluies cévenoles et orageuses, et d'épisode neigeux dévastateur.

Il n'empêche que nos rencontres se manifestent toujours dans la joie et bonne humeur au rythme de deux par mois.

- Reprise de nos activités le 28 août 2019.
- Le 2 septembre, sortie pour une journée à Aigues-Mortes pour découvrir la Camargue Gardoise à bord d'une bateau croisière avec escale au Mas de la Comtesse pour découvrir une manade de taureaux. Cette balade inoubliable se termine par un déjeuner sur le bateau.
- Le 26 septembre, journée Séniors à UCEL
- Le 13 octobre, sortie à ST CIRGUES EN MONTAGNE.



- Le dimanche 20 octobre, animation musicale « LA GAMME DORÉE » à LA VOULTE S/RHÔNE avec ces variétés de chansons françaises et internationales. La prestation était exceptionnelle avec ces chanteurs qui fêtaient leur 70<sup>ème</sup> anniversaire.

## Planning de décembre 2019 à Janvier 2020

11 décembre : REPAS DE NOËL (à définir plus tard et le planning sera établi pour 2020)  
8 janvier 2020 : Rencontre

### CONTACTS :

Joëlle DE PALMA : 06 31 61 35 75 - Odette DEMARIA : 07 61 23 15 60  
Francine VANDERDOOD : 06 75 47 21 75 - Marc LECAMPION : 06 44 00 02 14

# Bibliothèque municipale pour toutes et tous

*St Michel de Chabrilanoux - St Maurice en Chalencon*

**La bibliothèque municipale** compte 70 adhérents individuels - dont 3 extérieurs – et cinq « groupes » (quatre École et un UNRPA). Entre 80 et 85 emprunteurs actifs à St Michel, c'est plus de 21 % de la commune.

**8 % de plus** que la moyenne nationale des emprunteurs actifs dans les bibliothèques en France.



Les bénévoles testent une permanence supplémentaire **tous les mercredi de 15h à 17h** octobre, novembre, décembre (sauf le 25 décembre !)

Ce test est donc sur 3 mois.

Si l'essai est concluant, nous poursuivrons en 2020.

\*\*\*\*\*

Les permanences habituelles continuent, bien sûr :

Les jeudis de 16h30 à 18h30

Les samedis de 10h à 12h

Pendant les vacances scolaires :

Les samedis de 10h à 12h

## Bilan de l'année 2018-2019

### Une année 2018 / 2019 pleine de nouveautés

Les bénévoles ont travaillé comme des fous-des-folles dans tous les domaines : Informatisation et formation, première soirée poésie : un succès délicieux, soirée slam/scène ouverte : une réussite totale, début d'amélioration de l'espace bibliothèque, 14 nouveaux adhérents, essai d'une permanence supplémentaire le mercredi.

### Les bonnes habitudes persistent

Lectures mensuelles aux enfants de l'école  
Portage de livres aux rencontres UNRPA  
Après-midi de juin avec le Mokiroule pour un choix collectif des achats bibliothèque  
Participation active à la Fête du Livre de Chalencon fin juillet et au Festival Roman Cinéma de Vernoux début octobre.

### Les bénévoles remercient ...

... toutes – et tous les intervenants bienveillants, les participants - auteur.e.s, artistes ou non - les lecteurs, auditeurs et spectateurs, ceux et celles qui nous soutiennent et facilitent notre travail quotidien, nous aident dans la réalisation des animations proposées. La bibliothèque municipale a besoin de vos encouragements et de votre dynamisme ! Vous êtes précieux. Merci.

## Des projets pour 2020

- Portages de livres plus nombreux aux rencontres UNRPA,
- Participation au prochain Festival Chabrilla'jeux
- Après-midi-goûter contes et/ou poésie pour les petits et les grands,
- Rencontre avec auteur.e.s, slameur.s ou slameuse.s au printemps,
- Amélioration du mobilier : Trois bacs à roulettes pour les albums enfants, un présentoir stable à l'entrée.

Ce « programme » pourra se réaliser grâce à un budget adapté. À la réunion de rentrée des bénévoles, l'unanimité s'est faite autour d'un budget 2020 en deux postes :

- 400 € pour un poste animations (défraiement des intervenants, paiement de cachets)
- 600 € pour un poste fournitures et documents (livres).

Budget à proposer à la prochaine équipe municipale issue des élections de mars 2020.

## Une équipe de bénévoles à votre écoute

L'intelligence est très souvent collective, mais, quoique toutes nos décisions soient prises collectivement après discussions, nous n'avons pas la « science infuse » !

Nous sommes ouverts à toutes réflexions, observations, inspirations...

Si vous avez des questions, des idées, des projets, n'hésitez pas, parlez-en, nous sommes tout ouïe ! Écrivez-nous, nous sommes tout yeux : [biblianous@gmail.com](mailto:biblianous@gmail.com)

Quoique servie par des bénévoles, la bibliothèque municipale est un service public, elle est donc là pour vous tous et toutes !



L'avez-vous repéré ?

Sur le panneau à droite du portail d'entrée de la cour d'école (et de la salle polyvalente), est affiché

*un poème*

qui change chaque mois.

Il est là pour que vous le murmuriez à l'oreille de votre enfant, ou le lisiez à haute voix à tous ceux et celles autour de vous.

Chacun peut l'apprendre par cœur.

Il est là.  
Pour vous.

Quand  
l'enfant  
dans le jardin, le vent  
rit, oublie tous  
ses tourments.  
Quand  
l'enfant  
rêve au  
jour  
prochain  
s'envole le temps  
un instant.  
Le soleil alors résonne  
de mille mots cachés.

Daniel BRUGÈS

## Saperlipopette, des poètes !



Samedi 7 décembre 2019

de 19 h à 20 h 30

LA bibliothèque de

St Michel de CHABRILLANOUX

vous invite à une rencontre poétique

avec

Élisabeth Clémentz Pierre Prémey

Jean-Claude Arnaud La brigade de lecture

Du Vent dans les Feuilles

A LA SALLE polyvalente

Entrée libre

Dédicaces et grignotages



La prochaine édition du Printemps des Poètes a pour thème le courage.

Eh bien, chiche ! Soyons courageux !

Fort du succès de sa soirée poésie fin 2018, la bibliothèque de St Michel invite le printemps en décembre 2019 !

Élisabeth Clémentz lira des extraits de ses écrits et présentera son 1er roman, L'Adret.

Pierre Prémey, écrivain et poète, choisira dans sa grande bibliographie les poésies de ses élans du moment.

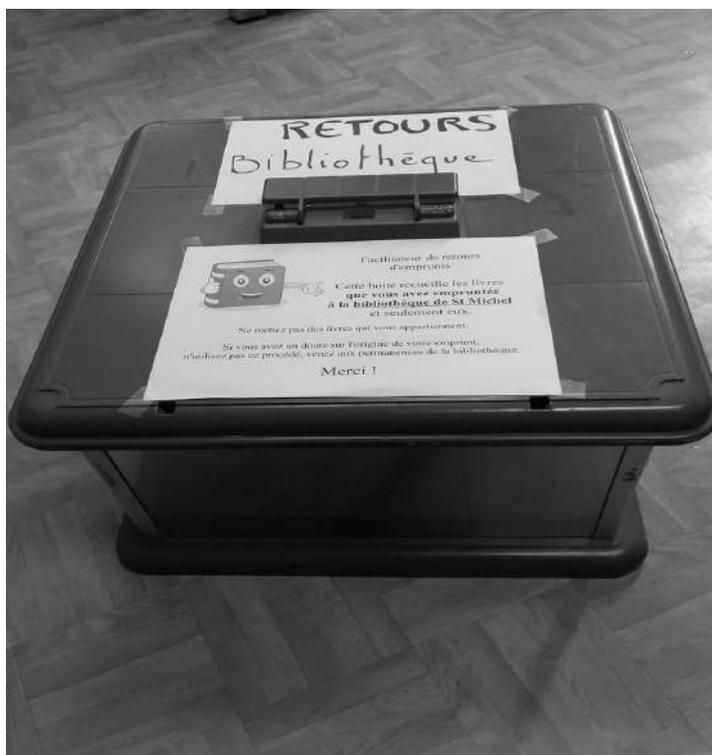
Jean-Claude Arnaud et La Brigade de Lecture nous enchanteront encore avec de nouveaux textes et vers jubilatoires.

Le comité de rédaction de la Chabriole présente ses excuses aux bénévoles de la bibliothèque pour le retard pris pour la sortie de ce numéro. Les coupures d'électricité suite aux intempéries ont perturbé le travail de mise en forme.

## Nouveau !

Quand la bibliothèque est fermée et que la mairie est ouverte, vous pouvez déposer les livres que vous avez empruntés ici, à la bibliothèque de St Michel de Chabrilanoux.

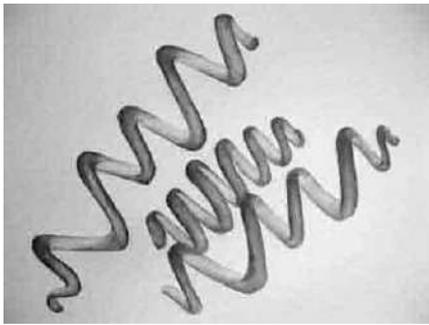
Cette boîte-urne est à votre disposition à l'accueil mairie.





## LA SPIRULINE

C'est une micro-algue en forme de spirale, elle a 3,5 milliards d'années. Elle consomme du dioxyde de carbone et le transforme en oxygène, c'est grâce à ce type d'algue qu'il y a de l'oxygène sur Terre.



La spiruline est un super aliment incroyable qui fournit une source concentrée de protéines, de vitamines, d'antioxydants et d'autres nutriments.

Gaël Cesa (papa de Milan) nous a fait visiter son exploitation et nous a expliqué le processus de fabrication. Eva, son associée était présente.

Dans la 1<sup>o</sup> serre, il y a des grands bassins avec environ 20 cm d'eau légèrement salée (+ milieu de culture). L'eau est brassée grâce à des roues à aube reliées à des panneaux solaires. Dans les deux bassins, il y a environ 144 milliards d'algues !



La spiruline est filtrée une première fois, puis, à la sortie de la 1<sup>ère</sup> serre, elle passe au pressage.



Ensuite, dans la 2<sup>ème</sup> serre, la spiruline, sous forme de pâte, est passée au presseur et ressort sous forme de spaghettis qui sont mis sur des grilles. Les grilles sont placées dans un four solaire (60 °c).



La spiruline est vendue sous forme de petits bâtonnets secs. C'est la spiruline qui donne la couleur verte aux bonbons !

Gaël nous a fait goûter, nous ne sommes pas tous d'accord pour dire que c'est bon mais il faudrait la goûter dans une salade ou une galette...



Merci Gaël et Eva !

Odon, Lilou, Esther et Naïs  
pour le groupe de CE2/CM.

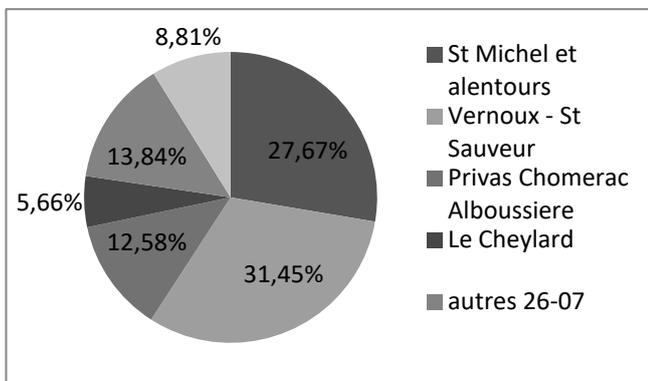
# CHABRILLA'JEUX, PARI GAGNANT



C'est une histoire, un conte (de fées ?) qui commence à la rentrée scolaire 2018-2019, lorsque l'idée d'un festival de jeux est avancée pour la première fois pendant la rencontre des parents de l'école. L'objectif ? Moins éparpiller l'énergie des parents sur de nombreuses activités qui rapportent un petit peu d'argent à l'amicale, mais plutôt monter un gros événement qui aurait pour vocation de rassembler les forces sur un seul projet, en touchant plus largement que les habitants du village, et dans l'espoir que les bénéficiaires seront suffisants pour aider à financer le gros projet scolaire de l'année suivante, à savoir une sortie « classe-découverte » pour tous les enfants, dans le Mézenc.



Difficile de savoir dans quoi nous avançons nos pions (ou dans quoi nous mettons les pieds), car il ne s'agissait pas de faire une « Cabrioles » bis, mais bien de donner une identité propre à un festival à assembler de toutes ses pièces. C'est au début du Printemps qu'un sondage auprès de tous les parents décida l'Amicale Laïque à se lancer véritablement dans le projet, avec une lutte acharnée contre le sablier pour trouver des moteurs, des intervenants, monter un budget, chercher des bénévoles et surtout imaginer comment organiser tout ça. Heureusement, nous avons quelques bons atouts dans nos manches : des spécialistes de festivals de jeux, une sacrée expérience dans l'organisation de festivals divers, des bénévoles ultra motivés, et des associations locales toujours prêtes à se retrousser les manches.



Les dés sont lancés sur la piste... faites vos jeux ! Résultat ... ? Fin septembre, nous nous sommes retrouvés pour deux jours d'amusement, de sourires, de joie pour nos enfants mais aussi pour de très nombreux visiteurs venus en famille puisque, au total des deux journées, nous comptons 497 visiteurs payants, c'est-à-dire visiteurs différents. Le choix d'une entrée payante mais peu coûteuse devait permettre aux familles de venir sans se ruiner, et ensuite, de profiter de buvette et restauration à des prix très abordables. Et pour les encourager à revenir, une entrée payante le samedi permettait de gagner à

coup sûr la gratuité pour le dimanche ! BANCO ! C'est ainsi que plusieurs foyers ont profité du festival pendant les deux jours, parfois de l'ouverture à 15h le samedi jusqu'à 23h, et de l'ouverture à la fermeture le dimanche, en profitant des petits tournois de jeux de société organisés. Pari gagnant donc ! Le public visé a répondu présent, et les visiteurs viennent principalement de villages et villes situés jusqu'à une heure de route, et parfois même plus loin (plusieurs visiteurs avignonnais !).

Ainsi pendant deux jours, les enfants ont pu jouer à des jeux en bois surdimensionnés, comme les classiques passe-trappe, quato, quoridor... mais aussi les surprenants Ydrody, ce jeu coopératif où nous devons déplacer une bille en soulevant ou abaissant le plateau à l'aide de... seringues remplies d'eau! ou bien encore le lancer d'araignées sur une toile géante.





Les jeux de société étaient en valeur, dans la salle du foyer avec une soixantaine de chaises, et plus d'une centaine de jeux proposés et animés par des bénévoles dont les super joueurs de l'association Cheylard Game. Plusieurs tournois ont permis aux jeunes et moins jeunes de remporter un bon pour une boisson ou pour une crêpe. Ainsi, certains ont pu découvrir les aventuriers du Rail New York ou Londres, le qwirkle cubes, le 6 qui prend, le



quarto. Un tournoi était même réservé aux enfants : Kikafé. Un jeu bête mais terriblement drôle où, après avoir retrouvé un caca au milieu du salon, il suffit d'être le plus rapide à poser sa carte pour innocenter son animal domestique, mais attention, il faut accuser un autre animal encore en jeu pour ne pas passer pour un menteur et un mauvais maître. Un vainqueur par tranche d'âge et des yeux qui brillent lors de la réception des récompenses. Le samedi, les derniers joueurs ont terminé leurs parties à 3h30 du matin, et certains ont repris dès 11 heures ! A noter qu'une boutique permettait de pouvoir se procurer, parfois à prix réduits pour le festival, la plupart des jeux présentés lors des deux journées, histoire de prolonger le plaisir à la maison !



A l'intérieur toujours, une petite salle proposait des jeux magnétiques. Toujours plébiscités par les enfants, ils permettent une créativité sans limite. Et restent souvent parmi leurs meilleurs souvenirs. Admirez ces créations.

Dehors, plusieurs univers ont été façonnés : un circuit de compétition pour billes, fait-maison, où des kilomètres ont été parcourus par ces petits bolides tout ronds. Des jeux du palet (dont les plus fans ont terminé leur partie dans la nuit de samedi à dimanche à... 5h du matin !!!), de Molkky, un jeu de l'oie géant, mais aussi un univers jardin, copains de la forêt, assemblages... et un autre circuit pour les 3 petites voitures du garagiste dont une voiture rétro à pédales qui aura elle aussi avalé les kilomètres sur le super circuit improvisé dans la cour de l'école.



Et enfin, un coin bébé au calme, à l'ombre des arbres, avec des livres à disposition et de temps en temps une lecture chevaleresque et animée ! Enfin disions-nous ? Non, pas tout à fait, car l'école avait aussi préparé un jeu, une « chaise musicale collaborative » qui n'élimine personne, et où il faudra donc « s'empiler » du mieux possible pour qu'aucun joueur ne soit jamais en contact avec le sol ! Fous rires assurés.



La tombola organisée en amont et pendant le festival a elle aussi « cartonné » ; tellement qu'il aura fallu refaire 3 nouveaux cartons en hâte le dimanche matin. Les paniers légumes que Max a généreusement offerts, invitations pour Chabrioles ou Cabrioles grâce aux associations locales, jeux de société du K'dor, le panier garni de Gégé à l'Arcade, la tarte pour 8 personnes de la Chataigneraie etc... ont fait quelques heureux, du village ou de plus loin.



Mais tout cela n'aurait pas été aussi agréable si l'équipe restauration / buvette n'avait pas été à son top, comme toujours. Les crêpes n'ont pas arrêté, les frites ont été dévalisées, et les assiettes repas Bio ont régalé les papilles. Avec tout ça, il a fallu boire, beaucoup boire, tellement qu'on n'avait pas prévu assez ! Pari gagné là aussi, bien aidés par un temps magnifique tout au long du week-end, et pas trop chaud.

Comme vous l'avez compris, l'aventure était audacieuse, et la partie a été largement remportée. Il est très important de remercier encore tous ceux qui se sont investis de près ou de loin, un petit peu ou énormément, ou qui ont prêté du matériel (comme les commerçants de l'Eyrieux par exemple, mais aussi tous les parents). Et nous tenons à profiter de ces lignes pour remercier tout particulièrement et très chaleureusement le FJEP qui s'est montré une fois encore tellement généreux avec nous ! Dans le prêt de matériel, dans l'accueil et l'aide bénévole, dans les cadeaux pour les lots de la tombola... sans le FJEP et son éternel dévouement, ce festival aurait été bien plus compliqué à organiser, et n'aurait certainement pas eu la même réussite. MERCI MERCI MERCI !!!!! Et bien sûr, nous n'oublions pas le soutien et l'amitié de l'équipe municipale ! La partie est finie pour cette année, on rentre les pions, on range les dés, on remet le couvercle sur la boîte, et... ne reste plus qu'à savoir si on retire les cartes pour un futur 2<sup>e</sup> festival Chabrilla'Jeux !

L'Amicale Laïque

## LES RETROUVAILLES

L'association « Les retrouvailles » vous informe que son prochain repas d'hiver aura lieu le

**DIMANCHE 16 FEVRIER 2020 – 12h30 - à la salle des fêtes d'Alliandre –  
St Maurice en Chalencon.**

Une choucroute vous y sera servie accompagnée de salades, fromage et gâteaux roulés aux marrons, pour le prix de 20€, vin et café compris.

Ce repas sera animé par Jean-Jacques Vey accompagné par son épouse à la sono, deux ardéchois bien de chez nous. Avec un répertoire des années 1950-1980, il nous chantera du Jean Ferrat pour les dix ans de sa disparition, nous fera rire avec ses blagues et se fera un plaisir de nous faire chanter ; si il y a des danseurs, ils pourront s'éclater aussi ! Il nous promet une après-midi très animée, comme à chaque fois dans nos rencontres.

VENEZ-NOMBREUX – pour la réservation des repas, s'adresser avant le 14 février 2020 aux : 06 78 49 11 11 – Jeannette ou 06 74 81 27 32 Sylvette. L'association remercie toutes les personnes qui voudront être parmi nous ce jour là.

L'association « les retrouvailles – St Michel

# Paroles sous l'Arbre.

Vous n'êtes pas sans savoir que « Paroles sous l'Arbre », au cours de l'été et lors des mois de rentrée, a permis d'échanger entre habitants sur des thèmes variés, dont voici un bref compte rendu.

Les 17 juin et 29 juillet les rencontres avaient pour thème : Tout sur l'eau.



Une approche historique de la gestion de l'eau a été présentée à travers deux textes lus : Olivier de Serres et la gestion de l'usage domestique de l'eau pour l'alimentation des familles et de leurs animaux, puis sa gestion agricole par l'aménagement raisonné des pentes, issues de l'exemplarité de la ferme des Combeaux à St Pierreville, écrit par Sylvette Béraud-Williams et illustré par le

photographe Claude Fougerol.

La séance suivante du 29 juillet a présenté la gestion actuelle de l'eau : les réseaux modernes d'adduction d'eau potable pour assurer la demande actuelle des foyers (150 litres/jour par personne), et les besoins de l'agriculture moderne via l'irrigation : lacs collinaires, pompes en rivière et ruisseaux, etc.

Suite aux trois années de sécheresse consécutives, chiffres à l'appui, la question se pose aujourd'hui : comment raisonner pour la captation optimum des eaux de pluies afin d'assurer une agriculture plus économe en eau et le maintien des sources et des réserves à un niveau acceptable de viabilité et de vivabilité ?

Quelles techniques nouvelles ou anciennes, issues de l'agriculture de régénération, de la permaculture, de l'agroforesterie vont être nécessaires pour assumer une activité vivrière et productive des terres de la commune dans le futur ?

Chaque séance a été riche d'échanges, associant mémoire, constats et interrogations.



CFD (Chemin de fer départemental) qui s'arrêta en 1968 et permettait d'aller de La Voulte à St Agrève, et l'arrivée de l'eau de la Dunière à Boucharnoux pour ces besoins agricoles?

Et quand vous lirez cet article nous aurons eu le plaisir de vous rencontrer, en novembre, pour évoquer l'histoire des associations de St Michel - St Maurice ; puis nous sacrifierons à la trêve des confiseurs et nous nous retrouverons en janvier.

Il est bon de rappeler que ces rencontres se déroulent selon le souhait, choisi en commun, des participants. Par avance, merci pour vos suggestions et irrésistibles envies de sujets !

Pour nous aider, et ne pas oublier trop de monde, n'hésitez pas à signaler votre intérêt et laissez votre adresse de courriel en nous écrivant à : [parolesouslarbre@gmail.com](mailto:parolesouslarbre@gmail.com)



Bien à vous toutes et tous...sous l'Arbre !



## Discours du 11 novembre 2019

« C'est avec émotion que je clôture cette cérémonie car c'est pour moi la dernière où j'officie en tant que maire.

Les cérémonies du souvenir, que ce soit pour le 8 mai ou le 11 novembre, sont des moments très particuliers dans la vie d'un élu. Dans un monde où tout va trop vite, ces instants de



recueillement nous obligent à nous retourner vers l'histoire des hommes, qui n'est pas toujours très belle, et à regarder l'avenir avec l'espoir que tout cela ne se reproduise jamais. C'est aussi l'occasion de s'interroger, en dehors des hauts faits d'armes, sur les aspects qui semblent parfois moins glorieux mais qui constituent malgré tout l'histoire et la réalité de la guerre. C'est aussi pour cela qu'à chaque cérémonie, Estelle Alonzo, ancien maire de Saint Michel, et moi-même avons essayé, par nos propres discours, d'élargir le débat sur ces tristes évènements.

Parce qu'une guerre, hélas, ne concerne pas seulement les militaires. Il n'y a pas d'exclu dans ce monde de violence. Des hommes, des femmes dont ce n'était pas le métier, qui n'avaient ni choisi de se battre, ni de quitter leur vie, leur famille, leur pays, se sont retrouvés à prendre des décisions extrêmes qui, bien souvent, les dépassaient. Trop de non-dits, d'étouffements : Blancs, Noirs, femmes, enfants, Juifs, Arabes, gitans, homosexuels, communistes, tous ont subi les pires tortures et sont morts parce que des tyrans extrémistes ont pris la tête d'un pays. Parce que l'intolérance et le rejet de l'autre ont justifié toutes ces abominations.

On a longtemps refusé d'évoquer les déserteurs, qualifiés de lâches, et qui ne méritaient que d'être fusillés. 100 ans après la fin de cette première guerre, ce sujet reste encore tabou et suscite toujours des polémiques. C'était pourtant des hommes, de simples hommes comme vous et moi, qui ont eu leurs propres raisons de refuser la guerre, de ne pas tuer leur prochain. Comment peut-on aujourd'hui affirmer, dans un pays en paix où priment sécurité et confort, ce que nous aurions fait, ce que nous ferions à leur place ? Comment peut-on les dénigrer, les rabaisser, les rejeter quand nous ne pouvons pas même imaginer ce que, eux, ont vécu. N'en déplaise à certains, la désertion c'est aussi un aspect de la guerre au même titre que la gloire militaire. Car à côté de ceux qui sont morts dignement sur un champ de bataille, il y a aussi ceux qui n'ont pas tenu, qui n'ont pas résisté à la pression trop forte, à l'horreur trop grande. Il y a ceux qui se sont révoltés contre l'ignominie de la guerre, qui ont refusé d'obtempérer à des ordres absurdes, à des conditions de vie inhumaines, qui ont refusé d'être traité comme de la chair à canons. N'est ce pas là aussi une preuve de courage ?

On est prompt aujourd'hui à donner des leçons, à affirmer comment agir, mais surtout à oublier le côté humain de toute situation. De plus en plus j'entends autour de moi des discours banalisés de haine où, conforté par certains médias ou proclamations politiques populistes, on prône désormais ouvertement la culpabilité de l'étranger, du pauvre, du faible pour justifier les difficultés de la société actuelle. Cela m'inquiète, m'effraie même. Quel est ce monde que l'on crée, ou que l'on recrée, où la haine raciale et le rejet de l'autre sont chaque jour avivés ? Où l'on oublie que derrière chaque catégorie stigmatisée il y a avant tout des êtres humains ? Hier les Juifs, les communistes, les homosexuels, aujourd'hui les étrangers, les sans-papiers, les profiteurs du système social. Ne se trompe-t-on pas de cible ? Lorsque l'on se retourne sur le passé, sur ces deux terribles guerres qui ont marqué de manière dramatique le 20ème siècle, on s'accorde à juste titre à accuser Hitler, les nazis, la collaboration de ce massacre. On considère ceux qui étaient à l'époque rejetés d'avoir été leurs victimes. Aujourd'hui, avec la montée d'un nationalisme exacerbé, il semble hélas qu'un retour en arrière de l'histoire est possible.

Alors je profite de cette dernière intervention, avec pour témoins nos morts tombés pour la paix, pour rappeler qu'il ne faut jamais que la peur de l'Autre, la peur de l'inconnu, la peur de l'avenir nous fasse oublier que nous sommes tous frères et habitants d'une même planète. Et que chacun reste responsable, à son petit niveau, de ses paroles, de ses actes qui peuvent engendrer de la haine comme de la fraternité. »

Denis BERAUD, maire de Saint Maurice en Chalencon.

Tous les dimanches matin du mois d'août (+ 28 juillet !)  
de 10 h à 13 h - place du village



A l'initiative de la commission agricole, la place du village de St Michel a accueilli cet été un marché paysan et artisanal, dans la continuité du marché hebdomadaire du camping l'an dernier. L'idée a germé, entre producteur.trice.s, d'animer le village et de présenter les produits des fermes qui nous entourent. Il était évident que pour fortifier ce marché, les artisan.ne.s locaux seraient invité.e.s.

3 dates pour voir si l'événement ferait écho et trouverait son public. Le résultat a largement dépassé nos attentes : chaque édition a vu une centaine de badauds, villageois et touristes, déambuler au milieu de nos échoppes.

De sympathiques moments de convivialité et d'échanges sur cette jolie place mais aussi un débouché économique incontestable pour les producteurs et artisans de la commune : du circuit court pour une agriculture et un artisanat local.

Le marché a également permis de découvrir les projets agricoles et artisanaux qui ont vu le jour et se développent sur la commune :



*Ramène ta fraise*, productrice de petits fruits et châtaignes  
*La craquante*, producteur-trice de spiruline et châtaignes  
*La terre des circaètes*, maraîchage, élevage de brebis Mérimins, transformation de la laine, œufs  
Les bons légumes de Maximilien  
*L'atelier végétal*, préparations végétales  
*Les eaux de vie du Bateau*, producteurs de gnôles et spiritueux  
*La gourmande*, conserves végétales  
*Tatane et godillots* : cordonnerie et objets en cuir

et invitées :

*La ferme d'autres lieux*, produits de la ruche  
*La chapellerie escamotable*, créations en laine

Pour clôturer la saison la chanteuse sénégalaise Massané est venue nous faire écouter sa douce voix lors d'un concert exclusif sous le marronnier de la place devant un public nombreux. Ben, musicien des Ollières, et Olivier sont venus l'accompagner aux percussions et saxophone.



Un mafé (plat typique de l'Afrique de l'ouest) a été préparé par les paysans et artisans, au profit de l'amicale laïque de Saint-Michel-de-Chabrilanoux.

L'édition 2019 nous a montré qu'un public nombreux et enthousiaste adhère à ce projet de petit marché du dimanche matin et nous a grandement encouragés à poursuivre l'événement.

Nous espérons le retrouver nombreux l'été prochain !

**Les producteurs et artisans locaux.**

*Maman,*

*Le 4 juillet dernier, tu ne nous as pas quittés mais plutôt, avec cette discrétion pudique qui te caractérisait, tu t'es libérée d'un mal qui avait mis ta conscience en prison.*

*Née en 1929, tu as effectué une courte mais fructueuse scolarité qui a affirmé des compétences particulières en orthographe et en calcul mental ; compétences que tu as exercées tout au long de ta vie et dans une multitude de parties de scrabble au cours de ces trente dernières années. Après l'apprentissage de la couture, tu es rentrée tôt dans la vie active avec la gérance d'une épicerie. En 1951, ton mariage avec papa fait de vous un couple d'exception : tu es femme d'agriculteur avec une activité professionnelle qui t'es propre et qui permet de soulager le quotidien d'une famille qui promet d'être nombreuse puisque 4 garçons naissent entre 1952 et 1958. Peu après, avec l'interruption de ton activité commerçante, tu deviens femme d'agriculteur à part entière sur une exploitation difficile et trop petite pour subvenir aux besoins de cette famille qui s'agrandit avec 2 nouvelles naissances en 1963 et 1965.*

*La vie est très dure mais tu fais face dignement, sans bruit. Elle se complique encore en 1971 avec le drame absolu de la disparition de l'un de tes enfants, Christian, dont tu ne t'es jamais remise. En 1989, alors que nous avons tous gagné notre autonomie et que l'apaisement aurait pu s'installer, papa nous quitte. Non, décidément, ta vie ne fut pas « un long fleuve tranquille ».*

*C'est dans la foi, dans le plaisir du chant, dans l'implication associative, dans les petits coups de main au FJEP, dans la lecture de la Chabriole, dans le soutien aux sans-papiers... et surtout dans l'infatigable attention que tu portes à tes proches que tu trouves le goût d'avancer, toujours discrètement ; et que tu maintiens ce sourire aussi juste et puissant que ta voix de choriste. Dans les silences et les absences dont la maladie a sillonné ta mémoire ces dernières années, tu as su garder intacte l'affection incommensurable pour tes 6 enfants et tes 23 petits et arrière-petits-enfants.*

*A notre hommage, nous associons une pensée émue et compatissante pour tous les malades d'Alzheimer et pour leurs accompagnants.*

*Merci Maman ; que ton repos soit à la hauteur de ton courage, de ton affection et de ta dignité ; qu'il soit aussi doux que ton cœur fut grand.*

*Jean-Claude, Gilbert, Francis, Monique et Mireille Pizette*

# Bilan du 44<sup>ème</sup> festival de la Chabriole

## *Une édition très satisfaisante*

Cette 44<sup>ème</sup> édition a permis de consolider les nouveautés engagées dans les derniers festivals :

### A –Eco Chabriole :

C'est un investissement important (3500 €, déduction faites des recettes des consignes), il est maintenant intégré de façon définitive dans le budget du festival :

- Nous avons continué l'usage des gobelets et barquettes consignés, des plateaux repas lavables.
- Nous avons continué à solliciter l'appui (rémunéré) de l'association Les Connexions pour son accompagnement dans le traitement des déchets, le lavage ainsi que la gestion des stocks de vaisselles.
- Stéphanie avec l'appui de Fleur ont parfaitement assuré la gestion des consignes de A à Z du vendredi au lundi : ainsi près de 19 000 gobelets ont été utilisés et 13 439 ont été lavés et récupérés. Nous disposons encore d'un stock de 30 000 gobelets et de 4600 barquettes.
- Nous avons servi la Bombine avec des couverts et vaisselles bio compostables et géré ainsi au mieux le tri de tous les déchets de la bombine.
- Les 14 WC mis à disposition étaient tous des toilettes sèches.

Outre l'aspect écologique, cela a facilité le nettoyage du village et des parkings, tout le monde a pu constater que Le village était "propre " le mardi matin.

### B – Toutes les places ont été vendues à l'avance

Le fait de ne pas tenir de guichet le soir nous permet de gérer beaucoup plus facilement les entrées, ce qui s'est encore confirmé cette année. Il est clair que cette organisation sera renouvelée dès lors que les affiches proposées nous permettent de prévoir un nombre de billets vendus à l'avance suffisant.

Nous avons vendu cette année le niveau optimal de billets et avons donc bloqué les ventes en lignes quelques jours à l'avance en maintenant des possibilités avec les Offices du tourisme et nos adhérents jusqu'au dernier jour.

	2019	2018	2017
<b>Ventes de billets</b>	<b>Gr de sel, Flavia, Fatals, Hilight</b>	<b>DANAKIL, Sidi Wacho; Fat Bastard</b>	<b>Zoufris, 1R2F, Soviet</b>
<b>Offices du tourisme</b>	993	484	1 157
<b>FNAC adhérents</b>	200	200	200
<b>FNAC</b>	1 900	1 378	1 200
<b>Ticketnet</b>	500	400	400
<b>Adhérents</b>	1 167	984	1 377
<b>Total :</b>	<b>4 760</b>	<b>3 446</b>	<b>4 334</b>

### Au niveau des commentaires, on peut principalement noter :

**Des bénévoles en grand nombre :** A souligner également que, dans la continuité des années précédentes, les bénévoles ont été nombreux à se mobiliser, un grand merci à tous les nouveaux bénévoles dont l'apport a été très apprécié des habitués toujours fidèles au poste. Se sont ajoutés les 5 bénévoles des connexions et d'autres nouveaux qui se sont joints à nous.

Jean Claude a annoncé en AG que le FJEP organisera à nouveau en remerciements un weekend au printemps pour nos bénévoles, en principe aux gorges du Verdon. Des remerciements également à Honorine (Chez Léon), Gérard (L'arcade) ainsi qu'aux gérants du camping qui ont accepté de servir dans les gobelets du festival, modifiant ainsi leur organisation habituelle.

## Une météo idéale qui nous a offert un créneau quasiment parfait :

La canicule s'est arrêtée juste à temps, la température et le temps étaient parfaits pour les concerts. La faible pluie du dimanche en fin d'après-midi nous a quasiment épargnés alors qu'à Beauvène, il est tombé à la même heure des trombes d'eau. On constate encore une fois que la réussite tient aussi à la chance, pourvu que cela dure...

## Les concerts du samedi :

Nous avons eu cette année une programmation plus diversifiée que d'habitude avec pour la première fois 4 groupes. Chaque groupe a pleinement répondu aux attentes du public et le timing a été parfaitement respecté grâce à l'efficacité et l'expérience de notre équipe de bénévoles.

Graines de sel dans la tradition musicale du festival a eu un réel succès.

Flavia Coelho a su faire apprécier sa musique aux influences brésiliennes et afro-latines d'un public qui pour beaucoup la découvrait.

Les Fatals Picard et Hilight Tribe ont rencontré leur public venu en très grand nombre. On a pu constater que ceux qui sont restés jusqu'au bout pour découvrir le message de la Natural Trance ou « Techno Acoustique ont également appréciés.

Nous remercions le Crédit Mutuel, qui avec son sponsoring en faveur de la chanson française, nous a soutenu depuis 2012. Cela sera la dernière année car l'assemblée générale du 13 octobre a décidé de ne plus continuer ce partenariat.

L'organisation des buvettes (y compris les frites et sandwiches) au Nord et au Sud des gradins permet de fonctionner très correctement.

Grâce à la très bonne gestion de tous les parkings : Sud, Nord ainsi que ceux des Peyrets tout le monde a pu se garer dans des conditions correctes.



## La fête au village le dimanche

Deux chiffres : 108 équipes au concours de pétanque (110 en 2018, 108 en 2017, 78 en 2016).

816 bombines (940 en 2018, 900 en 2017, 660 en 2016) montre qu'on a connu une forte affluence.

La buvette a été quasiment aussi forte qu'en 2017 (année record). Le public est venu en grand nombre et les animations de qualités ont été appréciées : Danse Hip Hop Jazz de Nyons, cirque de la Cabriole, taraf de Beauchastel, chanson française (Groupe Café noir), retraite aux flambeaux, feu d'artifice (offert par la municipalité), bal animé par le DJ Equaliz.

Les animations traditionnelles ont comme chaque année été fortement fréquentées : Maquillage, Jeux bois, fléchettes, manège et roue à pédale, tracteurs anciens au Prieuret.

Les expos au temple (Didier Letheux, Martine Soignon et Liliane Billet) et à l'église (peintures de Rabah Hidra, Eric Bessat et Véronique Olanier) ont été appréciées par des centaines de visiteurs.

La Bombine musicale (toujours aussi savoureuse) reste un temps fort, nous avons progressé sur la gestion du desservice, et reçu de nombreuses félicitations pour le tri sélectif et la vaisselle compostable.

Le 45ème festival de la Chabriole aura lieu les 18 et 19 juillet 2020. La programmation devrait être présentée sur le site Internet ([www.chabriole.fr](http://www.chabriole.fr)) avant la fin de l'année.

**Philippe Chareyron**

Passionnée par l'étude et l'exercice du collectif, des réseaux bénévoles et de la dynamique de groupe, Marie Louvet a travaillé pendant quatre ans aux Connexions, association qui œuvre pour le recyclage et la valorisation des déchets évènementiels et à laquelle le FJEP fait appel pour le Festival de juillet. Ce qu'elle nous livre ici, dans une écriture juste, sensible et émaillée de paroles authentiques, est le fruit d'un regard extérieur très avisé du Festival de la Chabriole auquel elle a assisté ces deux dernières années.



## La Chabriole, une utopie territoriale et collective qui dure

Se rendre à Saint Michel de Chabrilanoux, c'est déjà prendre du rêve en intraveineuse, une introduction visuelle qui prépare (ou pas) à ce qui nous attend. Les mirettes sont éblouies par la splendeur des dix kilomètres de route sinueuse qui relie le village à la vallée de l'Eyrieux, un petit bout du monde à lui tout seul. Et contrairement à de nombreux bouts du monde désertés ou aseptisés, ici, l'âme du lieu est bien vivante, vibrante, tonitruante.



On arrive au "Foyer", une salle qui fait un peu salle des fêtes mais dont l'histoire, et même la construction, sont étroitement liées au collectif qui nous a attirés dans ce lieu hors du commun : le Foyer des Jeunes (ou moins jeunes) et d'Éducation Populaire Saint Michel-Saint Maurice. L'association naît en 1969 pour ouvrir des horizons aux jeunes : la culture, aller voir du pays, faire du ski, des activités inaccessibles sur ce territoire rural reculé. Le festival est une façon de remplir les caisses, pour financer ces projets. Avec les années, une publication -*La Chabriole* est née et perdure avec un 98<sup>ème</sup> numéro à l'automne 2019 ; l'association continue d'animer la vie locale. Le festival de la Chabriole existe depuis 1975. Il a lieu tous les mois de juillet et a accueilli les meilleures affiches de la scène française et parfois internationale.

### ***"Les Pizette, ici, tu secoues un arbre il en tombe trois..."***

En arrivant, on comprend vite que cette association, ce foyer et ce festival, c'est d'abord et avant tout une histoire de famille, une famille de sang, certes, pour certains, mais surtout une famille de terroir, une famille de vallée et de villages, reliée par l'héritage du lieu qu'ils partagent. Les liens se croisent, s'empilent et se déplient sur de nombreuses couches. Certaines remontent à plusieurs générations. La force et la multiplicité de ces liens en font un trésor collectif et territorial rare, mais constituent un défi pour l'individu : comment trouver sa place quand on vient d'ailleurs ? Comment à la fois s'émanciper et tenir son rang quand on est né dedans ? L'accueil des ardéchois que nous sommes ("*mais pas d'ici quand même*") suit un processus rituel qui passerait dans les villes pour une marque déplacée de chauvinisme, et rempli pourtant "l'étranger" d'une chaleur humaine rare.

*"Vous êtes d'où exactement ? Né en Ardèche ou pas ? Moi ma fille elle est née à Guilherand Grange, pas à Valence (dans la Drôme), parce que moi je suis né à Valence et du coup je me suis fait emmerder".*

L'identité du cru, c'est essentiel, ça pose la base des échanges. On sent qu'une bonne partie des histoires et des codes nous échappe, en revanche, à la Chabriole, il en est un qui se veut universel : "*On boit un coup ?*" question ritournelle rituelle. Impossible de croiser le moindre copain sans trinquer.



Il est 19h, le festival commence le lendemain, et le montage du site est moins avancé que l'apéro, encore que...

*"Au début on garait un camion, on tombait les ridelles et puis ça faisait la scène, y avait pas plus que quelques centaines de personnes. Après ça a commencé à grossir, on a fini par mettre une vraie scène, et on a suspendu le son à deux manitous, pratique !"*

Certains yeux sont déjà flous, et les trognes affichent des mines réjouies, dans le jus du cru. Les femmes s'activent à la cuisine et ça gueule qu'il faut manger pour éponger. C'est le drame, la friteuse neuve qu'on vient d'acheter ne veut pas s'allumer. En attendant les frites, les hommes chantent les femmes et la terre, à l'ancienne, et on vibre à l'unisson. Selon les lunettes qu'on chausse, on peut y voir chauvinisme et misogynie, ou convivialité et authenticité. Les voix rauques et chargées clament l'Ardèche et défient le parisien :

*« Moi la montagne est mon décor dès le soleil levant  
Qu'elle est jolie quand je m'endors la chanson du vent Le  
soleil chauffe-t-il encore le pavé parisien  
Chez moi quand il brille au dehors, Y aura du bon vin Les  
ardéchois, les 07  
Vous dites que l'on retarde un peu  
Qu'on a l'air un peu bébête  
Paraît qu'on est des culs terreux Alors  
pourquoi dans cette Ardèche Sur ces  
cailloux et dans ces fleurs Vous venez  
y froter vos fesses  
C'est vrai que ça leur donne des couleurs... »*

### **Il règne ici un mélange de traditionalisme conservateur rural et d'anarchie libertaire rafraichissante.**

La friteuse réparée, les denrées circulent et les rires gras également. Le pastis et le rouge qui tâche coulent à flots. Toutes les générations sont représentées. On sent confusément une forme de respect dû aux anciens. Il n'y a pas d'organisation centralisée, chacun sait ce qu'il a à faire, et si tu sais pas, "on boit un coup?".

*"Et toi t'es responsable de quelle zone alors ?" "Ooooh là ! Chuis responsable de rien moi !"*

Chacun occupe son rôle, sillon creusé d'année en année, "moi quand j'étais petit, j'étais déjà sur la scène" rigole Robin, deuxième génération, qui s'occupe du plateau. Quand on a trouvé sa place, on la garde, on la défend même, quitte à gueuler, quitte à servir des demis jusqu'au bout de la nuit sans remplacement... "Là c'est mon coin du bar tu vois ?" "Faudrait peut être qu'on réfléchisse à s'organiser différemment, mais bon, déjà s'organiser, c'est un grand (gros

?) mot...". Personne n'est dupe. Il règne ici un mélange de traditionalisme conservateur rural et d'anarchie libertaire rafraichissante, paradoxe qui traverse les individus comme le collectif, sans que personne ne semble s'en préoccuper le moins du monde. On est ici pour vivre (et boire des coups), nom d'un chien, pas pour se faire emmerder. En revanche, on s'engueule, ça oui ! "Pff les réunions... Les réunions c'est chaud ! Et ça gueule et ça gueule ! Et ça dure des heures..." L'apparition de la vaisselle consignée (barquette à frites et écocup) pour limiter le carnage de la déchèterie à ciel ouvert qu'a été pendant des années le site du festival au petit matin, a provoqué des heures de débats houleux. Changer quelque chose ! Vous n'y pensez pas ! On a toujours fait comme ça ! Le "progrès" entre à la Chabriole par la petite porte. Les jeunes modernisent la programmation, font des play-list pour la journée du dimanche et la fête au village. On organise le bénévolat avec des tableaux, ce qui permet de mieux intégrer les nouveaux. Les choses évoluent mais de façon suffisamment limitée pour conserver l'authenticité unique de ce festival.

Les leaders ne sont pas des chefs, ce sont des voix, un charisme, une parole. Le patriarche, Jean-Claude, aîné de la fratrie Pizette et président du FJEP, est loin d'être le plus conservateur de la bande. Il a l'œil du cœur et la finesse du sage à qui on ne la fait plus. Il connaît bien son monde. D'ailleurs, le voilà qui se lève pour son allocution traditionnelle.

Ça "chhhhhhtttt" pour laisser porter sa voix qui flageole légèrement. La modernité ébouriffante de ce presque septuagénaire est résumée par les trois points de son "propos". D'abord, on trie les déchets et on montre l'exemple en jetant les mégots dans la poubelle. Ensuite "chaque bénévole est bénévole comme il l'entend, à sa mesure. Chacun sa contribution, et sa place, sans jugement, on accueille aussi les nouveaux". Enfin, "ce soir, pas d'accident comme l'année dernière où trois voitures ont fini dans le fossé dès le vendredi soir, vous êtes tous co-responsables, on ne prend pas la route quand on a trop bu".

Le lendemain samedi, c'est festival, on commence tôt. Au rouge. Tout est internalisé : pas de foodtruck, on sert sandwiches et bombine faits maison. Alors un panneau l'indique au dessus de la fontaine, à 14h30 c'est corvée d'épluchage des patates sur la place du village pour qui veut. L'année dernière, entre les frites du samedi soir et la bombine du dimanche, une tonne y est passée.



### **Le public se scinde en deux tendances nettes : les habitués et les coups d'un soir.**



A 18h30, la chaleur est toujours écrasante, mais le site commence doucement à se remplir. Il y en a pour tous les goûts : anciens, bandes de fêtards, arrachos ou familles, le site accueille chacun et tous puisqu'au dessus du théâtre en pierres qui entoure la scène, un champ immense grimpe à l'assaut de la colline. La scène se dessine sur une vue splendide des Trois-becs dans le soleil couchant. Le lieu dégage une magie surannée. Le public et la programmation mélangent les styles et

mixe les genres. Le premier groupe, Graine de sel, passera tout le week end à Saint-Michel à écumer les bars, on les sent dans l'ambiance. Flavia Cohelo et son accent chantant fait le bonheur des hommes derrière les tireuses "Oh la belle !" Juste après la jolie brésilienne, Jean-Claude monte sur scène pour son allocution traditionnelle. Il évoque la création du foyer, concomitante à Woodstock et à "l'année érotique" de Gainsbourg, mentionne comme toujours l'actualité politique, remercie les bénévoles et rappelle les consignes d'usage : attention aux incendies et à l'alcool au volant.

Le public se scinde alors en deux tendances nettes : les habitués et les coups d'un soir. La communauté de la Chabriole, ceux du cru, viennent avant tout pour le festival, son ambiance et la convivialité du collectif organisateur plus que pour l'affiche. Pour eux, le discours de Jean-Claude, tignasse blanche et bandana rouge, est un incontournable de la soirée. Certains viennent fidèlement depuis 30 ans. Une bande de Nantais, mentionnés dans le discours, abonnée depuis 15 ans est l'auteur de la chanson hommage du public aux organisateurs, reprise en boucle tout le weekend : "c'est les 44 ans de la Chabriole, allez allez, on remercie les bénévoles d'la Chabriooolle, allez allez...".

Et puis, il y a les autres, les coups d'un soir, ceux qui ne pigent rien à l'identité du cru, ceux qui sont venus pour les Fatals ou Hilight Tribe, groupe trans acoustique (*"Hilight Treebe"* dira Jean-Claude) et trépignent sans comprendre la richesse, la rareté et la beauté de ce genre de moment... Du côté des anciens, on n'adhère pas : *"cette musique, c'est pas ma came, franchement c'est du bruit, comment ils font pour écouter ça ces jeunes, pendant des heures ?"*. Quant aux Fatals Picards, on peut difficilement trouver un groupe plus aligné avec les mots de Jean-Claude...

*"Mon père était tellement de gauche qu'à son mariage dans l'église/On chantait l'Internationale, les femmes portaient des faux cils/Mon père était tellement de gauche, on a eu tout pleins d'accidents/Il refusait la priorité à droite systématiquement.(...) Et même si tout ce que je raconte n'est pas tout à fait vrai/Le socialisme comme paradis nous on y croyait/Mon père était tellement de gauche, que lorsqu'il est parti/La gauche est partie avec lui..."* .

Ils laisseront d'ailleurs dans le livre d'or une trace qui ne laisse aucun doute : *"Vous êtes de grands malades, ne changez rien"* *"Ils se trompent pas hein..."* sourira le bandana.



Les fourmis rouges s'agitent derrière le bar. Ça sert des bières à la volée, les fûts vides s'entassent. Un festivalier s'émeut : *"j'ai perdu mon bracelet pendant le pogo !"* *"Eh ben moi j'y ai perdu ma virginité, alors... Non mais font chier aussi, on s'en fout c'est ouvert !"* Les portes du festival s'ouvrent après minuit : *"on s'en fiche, on va pas se faire chier avec la billetterie et l'entrée, on a fait notre chiffre..."* Et tout est à l'avenant : *"D'ailleurs le bar, il ferme à quelle heure ?"* *"Il ferme pas ! Tant que les gens veulent boire ils boivent, on va pas les empêcher de boire des coups non ?!"*.

Les festivaliers, habitués, résignés à être des vaches à lait dans les festivals à l'esprit plus commercial, ressortent séduits par cette ambiance où la convivialité est le maître mot. De l'autre côté du bar, on s'étonne en écho : *"Ce qui est extraordinaire aujourd'hui, c'est que les gens ne réclament plus ! Ils payent, ils payent, mais ils ne négocient plus. Avant pour un demi fallait en payer un ! Fallait offrir des coups. Maintenant tu veux finir ton fût, tu leur donnes tout gratos, ils comprennent pas !"*

Les mentalités s'entrechoquent dans un fracas de tradition et de modernité qui, en alliant autonomie, territoire et convivialité, donnent à ce festival son cachet si particulier. *"Qui gère la sécurité ?"* demandent les condés, *"c'est nous !"* répond en chœur le FJEP, donc en résumé : pas de fouille professionnelle, mais un comportement collectif relativement responsable de la part de la communauté festivalière. *"Ça aussi ça a beaucoup changé, avant on était 500, 1000 et on se foutait sur la gueule toute la soirée... Maintenant on est presque 5000 et ça se castagne pas !"*

L'année dernière au camping, un homme a été pris en flagrant délit de matage des filles sous la douche. Les flics ont appliqué.

*"Moi j'te l'dis, j'aurais pas appelé les flics... Un cas comme ça tu lui casses la gueule, point. Affaire réglée."*

En 44 ans, dans ce foutoir gigantesque, avec si peu de cadre, de limites, d'autorité, aucun accident majeur n'est à déplorer. Les deux meilleures histoires de galère majeure sont récentes : un 4X4 rutilant faisait la course dans le pré et a fini dans l'étang, et un festivalier malchanceux s'est coincé la peau des couilles dans un barbelé récalcitrant. Buvons un coup à leur santé !

## La Chabriole, c'est...

- l'un des plus vieux festivals de France. C'est aussi un des rares totalement indépendant.
- deux journées. Le samedi sème un festival musical à la programmation moderne sur un site dément. Le dimanche cueille la fête au village avec bar sur la place, concours de pétanque, fléchettes, manège en bois, crêpes de l'amicale laïque, feu d'artifice, concert en chanson et DJ. Pour conclure le week-end, et mettre en joie les estomacs, l'incontournable bombine, à base de patates et de porc, est mijotée dans d'immenses chaudrons, pour fournir 900 repas.
- le rendez-vous du lundi midi pendant le démontage où tout le monde est bien amorti, pour le bilan sous le marronnier de la place du village. C'est le moment (évidemment) où on boit des coups et où Jean-Claude annonce *"un bénéfice substantiel, que de nombreux festivals subventionnés nous envient!"*
- un mélange de rugosité chauvine farouchement autonome à l'ancienne, de convivialité rigolarde et alcoolisée qui alterne les gueulantes et les chansons, et de joie pure de se retrouver pour fabriquer la fête en la faisant, depuis 44 ans.



Les jeunes glissent parfois : *" on est un peu attardés ici, en retard par rapport à comment ça s'fait ailleurs, ça peut créer des tensions "*. Ce "retard", ces valeurs désuètes, ces mentalités à l'ancienne empêchent parfois les individus de se libérer des carcans sociaux ou territoriaux. D'un autre côté, ces mêmes valeurs portent en elle le diamant qui a souvent disparu ailleurs : le sens du collectif, du faire, du être et du vivre-ensemble; et le sens du territoire, l'appartenance à un lieu, qu'on défend, qu'on aime et qu'on respecte. Ces valeurs sont en essor partout. On ne sait plus quoi inventer pour recréer de la convivialité qui déserte tous les lieux publics, le lien social se désagrège, on se retranche derrière sa clôture, on en vient à recréer des communautés autour des ronds-points pour boire des coups !

**La Chabriole**, à la croisée de deux époques, au cœur de la mutation humaine en cours, ne serait-elle pas finalement aussi rétrograde qu'avant-gardiste ? Un petit îlot de paradis, une zone d'utopie temporaire ? En tout cas, pourvu que ça dure... On boit un coup ?

**Marie Louvet**



# FESTIVAL « Cabrioles »

2019 marquait la quinzième édition du Festival « Cabrioles ». Celui qu'on nommait et nomme encore « Festival jeune public » est né de l'envie d'emmener du spectacle vivant de qualité en milieu rural afin que les enfants des villes puissent voir des spectacles en extérieur dans un site exceptionnel et que les enfants de la campagne aient accès à ce que l'on propose habituellement en ville.



Le dynamisme du FJEP a permis de se lancer dans l'aventure et Passe Muraille a pu ainsi bénéficier de toute la logistique et d'une équipe bien rodée tout en étant une association à part entière. Les communes de St Michel et St Maurice ont suivi et apporté leur soutien aussi bien humain, que matériel et financier.



Au cours de ces quinze ans, l'équipe s'est sans cesse renouvelée. Actuellement elle se compose d'une dizaine de personnes (toutes bénévoles), chacune oeuvrant dans des domaines différents : la programmation, la déco, l'administratif, la gestion des bénévoles, la communication, la logistique... Et puis il y a nos fidèles partenaires : Lucy qui crée, depuis plusieurs années maintenant, l'illustration de l'affiche, l'Atelier Théâtre du FJEP avec sa joyeuse bande d'acteurs en herbe, nos sponsors locaux, la CAPCA et le Conseil Départemental qui nous soutiennent financièrement.

Tous les ans nous nous retrouvons dès le mois de septembre pour décider de la programmation et faire une sélection parmi les spectacles vus au cours de l'été dans de nombreux festivals avec le souci d'apporter de la nouveauté et de la surprise.

Depuis, « Cabrioles » est attendu par de nombreux jeunes et moins jeunes spectateurs, par les habitants bénévoles du village et ceux de l'extérieur qui mettent tout en œuvre de façon légère et joyeuse afin que ce rendez-vous soit une réussite.



Nous sommes fières de cette collaboration qui se fait dans la sérénité, sans tensions et avec joie. Nous espérons vous préparer une belle édition pour 2020 !

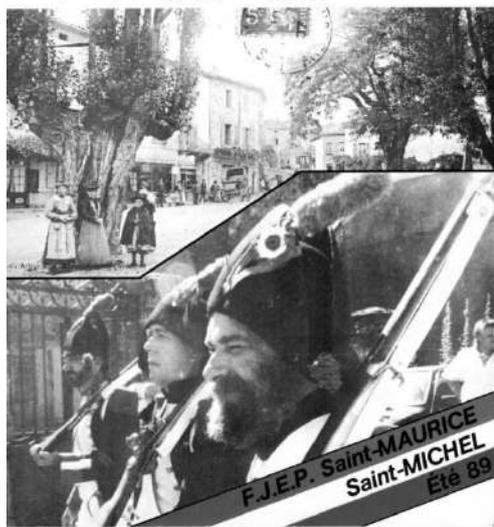
L'équipe de Passe Muraille

Il y a trente ans, en réponse à l'appel du Ministère de la culture, de nombreuses communes françaises avaient participé à la célébration du Bicentenaire de la Révolution, chacune selon ses moyens. Tel fut le cas de Saint-Michel où il avait été décidé de commémorer cet anniversaire non pas le vendredi 14 juillet 1989 mais le dimanche 16 lors de la XV<sup>e</sup> fête d'été avec, au programme, le défilé des grenadiers valentinois emmenés par le regretté René GAU et le baptême de l'Arbre de la Liberté. Cet évènement exceptionnel fut immortalisé par la pose, au pied du tilleul, d'une sculpture signée Jean-Paul Ravit, des Ollières, sous l'objectif de Marc Esclaine\*. De leur côté, les membres du FJEP avaient tenu eux aussi à apporter leur contribution en se parant de cocardes républicaines, de tabliers tricolores et de bonnets phrygiens. Par ailleurs, deux numéros de la Chabriole avaient été consacrés à cet épisode mouvementé de l'histoire de France. Mais, depuis 1989, beaucoup d'eau a coulé sous le pont de Vaneille (comme pourrait dire Jean-Daniel !) et les numéros 29 et 30 de la Chabriole sont désormais relégués au fond des placards. C'est pourquoi, trois décennies plus tard et en



## LA CHABRIOLE

N° 30 SPÉCIAL BICENTENAIRE  
1789 - 1989



complément des articles sur les soldats de l'Empire récemment publiés, il m'a semblé opportun de sortir de l'oubli ces vieilles pages polycopiées. J'ai donc le plaisir de vous les proposer réactualisées afin que vous puissiez découvrir ou redécouvrir comment vivaient les saint-micheloux en 1789, loin des tumultes parisiens. Et vous verrez que ce ne fut pas toujours un long fleuve tranquille ! Compte tenu de l'abondance des documents, deux articles seront consacrés à cette période.

\*La vidéo de Marc Esclaine est en ligne sur le site de la Chabriole et sur <https://www.youtube.com/watch?v=4sAnIMX8vRk>

### La situation de la paroisse de St-Michel à la veille de la Révolution :

Jusqu'en 1792 c'étaient les prêtres qui enregistraient les baptêmes, les mariages et les enterrements qu'ils célébraient dans leur paroisse, conformément à l'Ordonnance royale de Villers-Cotterêts. Ce texte législatif signé par François 1<sup>er</sup> en 1539 précisait aussi que le français (langue d'oïl) devait remplacer le latin dans tous les écrits administratifs. Depuis quelques années les registres protestants et catholiques datant du

XVIII<sup>e</sup> siècle sont numérisés et consultables sur le site internet des archives départementales : tout d'abord il convient de préciser qu'ils sont difficiles à déchiffrer, ensuite leur intérêt est plutôt limité car ils n'apportent pas beaucoup d'informations, excepté les noms des habitants (parents, enfants, parrains, marraines), alors que les documents officiels instaurés sous la Révolution (registres d'état-civil et des délibérations du conseil municipal) foisonnent de renseignements sur la vie de la commune. Toutefois, pour connaître la situation de St-Michel à la fin de l'Ancien Régime, on peut s'appuyer aussi sur les témoignages du curé Faure qui, lors de son ministère dans notre paroisse (1754-1764), avait pris le soin d'en rédiger une description assez précise. En voici quelques extraits : « *Ce sont tous des lieux fort escarpés, à part Les Payres, qui est fort bien situé. La misère y règne plus que l'abondance, malgré la grande diligence de leurs habitants, parce que le terrain n'est pas bon...* ».

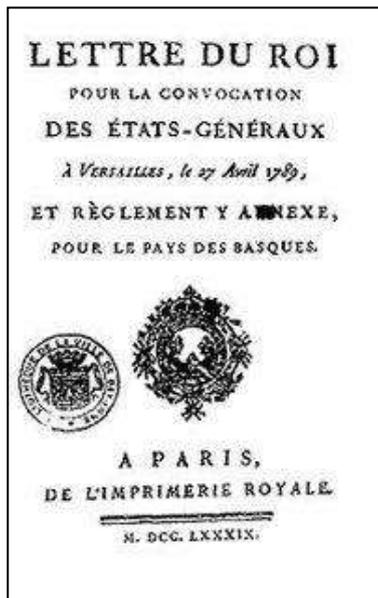
Le curé parlera aussi du village de St-Michel en ces termes en 1762 : il « *se compose d'environ 20 maisons ; assez agréable par sa situation, percé par un chemin royal et habité par des mendiants pour la plupart. La paroisse compte environ 120 feux. La justice relève immédiatement de M. le Marquis de la Tourrette, excepté quelques hameaux qui relèvent de M. le Prince de Soubise... Le siège principal est le parlement de Toulouse, la viguerie de Chalancon où il y a encore un viguier\*, un baillif\* ...* ».

\*viguier : juge. \*baillif ou baillis, sénéchal : représentant du roi

Il continue sa description en 1763 : « *L'inculture procède de la nature des fonds dont partie n'étant que rochers et pierres dans des pays inaccessibles et le surplus de si mauvaise qualité qu'ils ne peuvent recevoir aucune culture et ne produisent que quelque peu de bois et d'herbage pour le menu bétail...* ». De plus, il faudrait « *diminuer les charges royales et seigneuriales qu'on trouve beaucoup trop fortes...* ». Etait-ce un curé révolutionnaire avant l'heure ? En fait, le bas-clergé côtoyait quotidiennement le menu peuple : ainsi il était bien souvent

solidaire du tiers état, à la différence du haut-clergé qui était l'allié de la noblesse.

Le fardeau des privilèges →

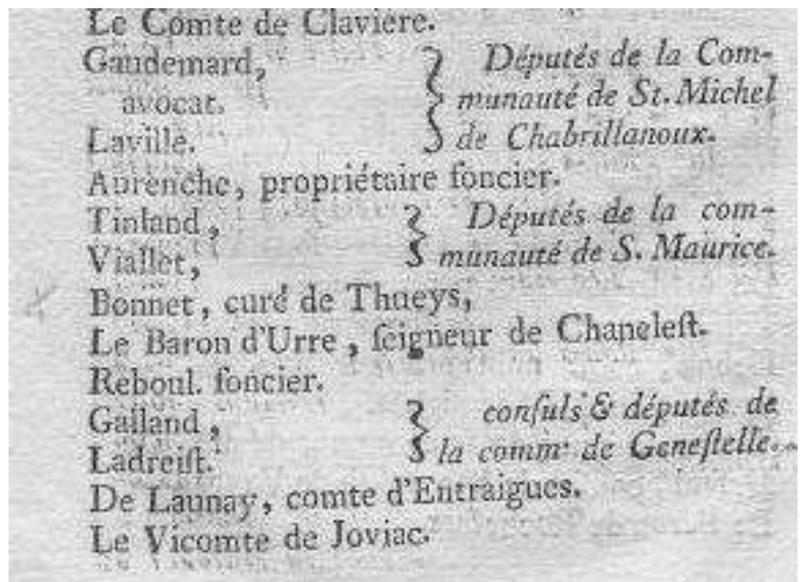


## La convocation des Etats Généraux :

C'est Philippe Le Bel qui avait institué les *Etats Généraux* au tout début du XIV<sup>e</sup> siècle dans le but de donner un semblant de légitimité à ses décisions. Il ne faut pas oublier qu'à cette époque le royaume de France était encore en cours de constitution et le monarque se heurtait aux grands seigneurs et aux autorités ecclésiastiques qui bénéficiaient de prérogatives importantes. C'est ainsi que, au cours des trois siècles suivants, les *Etats Généraux* seront réunis 35 fois mais cette tradition prendra fin sous Louis XIII en 1614. Il n'est pas surprenant que cette institution fût ignorée par Louis XIV, suite au renforcement du pouvoir royal et à l'instauration de la monarchie absolue : effectivement, on imagine mal le Roi Soleil en train de s'abaisser au point de donner la parole à ses sujets ! Et il faudra

attendre 175 ans avant de voir un monarque se résoudre à convoquer à nouveau cette assemblée, pour sa 36<sup>e</sup> et ...

dernière séance ! C'est d'ailleurs sous la pression des événements que Louis XVI invitera alors les provinces à désigner leurs délégués qui les représenteront à Versailles à partir du 27 avril 1789. A cet effet, l'assemblée des trois ordres du Vivarais se tiendra les 17, 18 et 19 décembre 1788 à Privas. A St-Michel, par délibération du 16 décembre, J. Laville Aurenche, propriétaire foncier et L. M. Gaudemard, avocat, seront mandatés « *pour préciser les réclamations que le Vivarais ferait parvenir au roi\** ». Il en sera de même pour St-Maurice qui désignera Messieurs Tinland et Viallet. A noter le civisme de ces hommes qui se rendirent à Privas malgré un froid rigoureux et les dépenses occasionnées. Ils siégèrent pendant trois jours en compagnie des 560 représentants du clergé, de la noblesse et du tiers état, venus des quatre coins du Vivarais, dont « *plus de 200 gentilshommes et 82 curés* ».



Parmi les sujets débattus durant ces trois journées figure le nombre de députés à envoyer aux *Etats Généraux* : l'assemblée le jugera insuffisant et mandatera des émissaires auprès du roi afin de présenter une requête.

*\* St-Michel et St-Maurice font partie des 47 villes et paroisses ardéchoises ayant délibéré et envoyé des représentants pour le compte du tiers état. Mais les paroisses ayant rédigé un Cahier de doléances sont encore moins nombreuses ; la mairie de St-Michel ne conserve aucune trace à ce sujet. Vraisemblablement, les délégués se sont contentés de transmettre oralement les réclamations émises par les saint-michaloux présents à la réunion du 16 décembre.*

La lecture de l'ouvrage d'Henri Vaschalde, « *Le Vivarais aux Etats Généraux de 1789* » nous apprend que les doléances étaient très variées (comme pour les gilets jaunes !) et différentes selon l'appartenance à tel ou tel ordre social. Il n'y a rien d'étonnant que la question fiscale soit une préoccupation majeure pour le tiers état, comme le confirme l'**art.6**. Pour la noblesse vivaroise (**art. 58**) qui comportait de nombreuses familles huguenotes écartées des hautes charges depuis la Révocation de l'Edit de Nantes en 1692, le principal souci était l'équité entre les gens de même rang. Et pour le clergé, pas de surprise non plus !

### Requête de la noblesse vivaroise

Art. 58.— Obtenir que les protestants servent dans l'armée, et ceux qui y ont servi le temps prescrit, seront décorés de la croix du mérite Militaire, après le temps de service exigé pour l'obtention de la croix de Saint-Louis, et que leurs enfants soient admis à l'Ecole militaire. »

### Requête du clergé vivarois

« La mendicité des vagabonds qui courent d'un bout de la province à l'autre est un des abus qui doivent exciter le zèle des Etats généraux ; des mendiants inconnus sont souvent des voleurs et des assassins travestis qui parcourent impunément les villes et les campagnes.....

C'est en vain que le Languedoc paye cinquante mille livres par an, pour faire cesser cet abus.

Sur la liberté de la presse, il est dit : « Les ministres de la religion sont justement alarmés par les dangers qui menacent la France ; une philosophie licencieuse ne cesse de combattre ce qu'il y a de plus sacré et de blasphémer ouvertement. Pourrions-nous ne pas supplier le plus chrétien des rois de continuer à protéger cette religion, qui fait le plus bel ornement et le plus ferme appui de son trône ; de réprimer la licence scandaleuse de ces écrivains, également ennemis de toute autorité divine et humaine. » ? (1)

### Requête du tiers état vivarois

Art. 6. — « Le Vivarais, comme tous les pays de montagne, est exactement circonscrit dans ses productions ; la plupart des terres, situées sur des pentes rapides, ne sont soutenues que par des murailles exposées à être continuellement renversées par la rapidité des eaux ; les frais de culture sont très considérables, et son sol très ingrat. Les députés présenteront le tableau de la misère de cette province ; ils exposeront l'excès des subsides, tant royaux que provinciaux, sous le fardeau desquels le tiers état est accablé, et l'excès non moins effrayant des censives et droits seigneuriaux auxquels leurs fonds sont assujettis, et ils affirmeront qu'on ne pourrait jeter sur les habitants de cette contrée de plus grands impôts sans les réduire à l'impuissance de les acquitter. »

### Le village sous la Révolution :

En fait, la physionomie du village ne changera pas beaucoup entre 1763 et les années 1860, période au cours de laquelle fut modifié le tracé de la route (voir Chabriole n°90). Le chemin royal était une voie de passage importante entre la vallée et le plateau avec « une infinité d'étrangers qui y passe journellement ». Malheureusement il souffrait d'un mauvais entretien comme beaucoup de routes du royaume, ce qui était une entrave à la circulation et au

développement du commerce. De nombreux marchands faisaient étape chez l'aubergiste Deveye et le document ci-

contre, extrait de l'état civil, nous apprend que le voiturier Laurent Larbret rendit l'âme en ces lieux le 23 juin 1810, alors qu'il avait fait une halte pour la nuit en remontant vers la Loire avec son attelage. →

Avec une population oscillant entre 900 et 1 000 habitants, en plus du travail de la terre, la commune avait une activité artisanale importante comme en témoignent les registres municipaux : Jean-Paul Trancha est tisserand, de même que Simon Pimpie et Mathieu Chabal (à Chautelôt), J. Vernet à Garayt (St Sauveur), J.L. Mandaron est peigneur de laine aux Gramailles, J.P. Rochegude et J.L. Tourasse sont cardeurs, Louis Béal est tanneur, J. Tourasse, A. Deveye et J.P. Ray sont tailleurs d'habits, J.P. Bernard est sabotier aux Peyrets, Mathieu Chave sabotier à Conjols, Louis Giffon, J. Rifar et J.A Mounier (Issantouans) sont cordonniers, J.R Vignal est serrurier, J.P. Roumégoux est aubergiste, M. Palix et C. Blachier (Les Peyrets) sont maréchaux-ferrants, J.P. Bonnaure est garde-champêtre, P. Ruche est balayeur-clôcheron, L. Bernard est négociant, T. Quinson est cabaretier, J.A. Boussit est aubergiste, J.P. Ray est colporteur, M. Buisson et J.M. Chabrière sont sages-femmes. Enfin L.M. Gaudemard est notaire public : seul lettré du pays, il n'est pas

étonnant qu'il devienne le premier maire de St-Michel.

et Jean Riou ——— profession de garde-champêtre  
demeurant à adit St Michel ——— qui a dit être  
pas parent ——— du défunt  
lesquels nous ont déclaré que Laurent Larbret, mari de Suzanne  
Larbret ——— âgé de cinquante deux ans, profession de  
voiturier ——— demeurant à la commune de Fraisse Dept. de la Loire  
fil. de Jean Pierre Larbret ——— et de  
Jeanne Duboudou ——— demeurant à ———  
est décédé le vingt trois — du mois de juin —  
heure de huit heures du matin — en la maison dudit Deveye  
aubergiste auberge dudit Deveye  
Et les déclarans ont signé : Deveye qui  
a dit être illégitime de ces lieux et requise

En feuilletant les vieux registres, on découvre qu'une famille Charnoux vivait à Boucharnoux, ce qui pourrait expliquer l'origine du nom de ce hameau (ou vice versa). Et, parmi les citoyens souvent cités dans les délibérations figure aussi « l'ancêtre » de notre journal : Chabriol Jean-Jacques !

### Le 14 juillet 1789 :

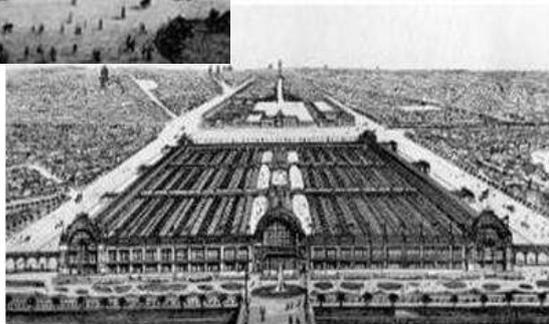
La prise de la Bastille était passée complètement inaperçue dans la commune vu que la nouvelle des évènements parisiens n'arriva que le 26 juillet en Vivarais. C'est alors que se répandit une rumeur annonçant l'arrivée de Piémontais et le Vivarais se crut menacé à tort, des milices se constituèrent dans les villes, puis dans les campagnes.

Ainsi fut créée dans chaque paroisse une Garde nationale sédentaire pour protéger le pays contre d'éventuelles agressions contre-révolutionnaires.

Il ne reste pas de traces de la création de la Garde de St-Michel, toutefois une délibération du 2 prairial an V (21 mai 1797) atteste de sa réorganisation. Voici sa composition : un capitaine (L.M. Gaudemard), un lieutenant (J.A. Ponton), deux sous-lieutenants, quatre sergents, huit caporaux et un tambour.

Pendant la période troublée des Jacqueries de 1792 et des agitations contre-révolutionnaires, des membres des Gardes Nationales seront réquisitionnées par le département. A signaler que certaines communes montreront peu d'empressement pour répondre à cet appel.

### Le 14 juillet 1790 :



#### Fête de la Fédération

La fête de la Fédération, le 14 juillet 1790, sera une grande fête révolutionnaire. Elle sera peut-être le seul moment où la foule eut le sentiment de constituer un corps uni,

une Nation « une, indivisible ».

Devant 300 000 spectateurs Louis XVI de France prêta serment sur la Constitution et La Fayette lut celle-ci.

On y bénit, discourt, pleura. Pour la préparation du terrain lui-même pour cette fête c'est toute la population, toutes classes mêlées, qui s'était spontanément portés sur les lieux.

L'Assemblée Constituante invita les communes à fêter aussi dans l'allégresse cet évènement. Les habitants de St-Michel et St-Maurice furent conviés sur un pré proche de l'église, probablement le Prieuré, pour « *célébrer la fête à jamais mémorable de la Bastille conquise par les braves, généreux, intrépides parisiens, où la liberté des français esclaves depuis tant de siècles...* »

Ainsi est consignée cette journée dans le registre des délibérations en date du mercredi 14 juillet 1790, à midi : « ... *réjouissons-nous, chers concitoyens, nous ne sommes plus sous la servitude affreuse où nous et nos pères infortunés avaient trop longtemps gémi... conservons de toutes nos forces, au prix de nos vies et de nos biens, cette précieuse révolution qui fait à jamais notre bonheur commun..... regardons nous tous comme frères de la même famille ; participons aux mêmes droits et aux mêmes avantages et attachés par les liens de l'amitié la plus intime, vivons dans une parfaite intelligence...* ». Au bas de la délibération, tous les cosignataires ont « ...*juré les armes à la main de maintenir ... la Constitution du Royaume et d'être fidèles à la nation, au Roy\*... Le serment a été prêté par nous sous le drapeau...* ». Pour conclure la cérémonie, le pasteur Charra prononça un discours patriotique.

*\*Le roi avait perdu la maîtrise du pouvoir depuis l'été 1789 mais il restera symboliquement à la tête du royaume jusqu'à son arrestation à Varennes le 22 juin 1791.* →

La suite dans la Chabriole n°99 du printemps prochain. Les sujets abordés seront : la création des communes et des départements, les biens nationaux, la vie quotidienne, l'école, la religion et les soldats de l'An II.



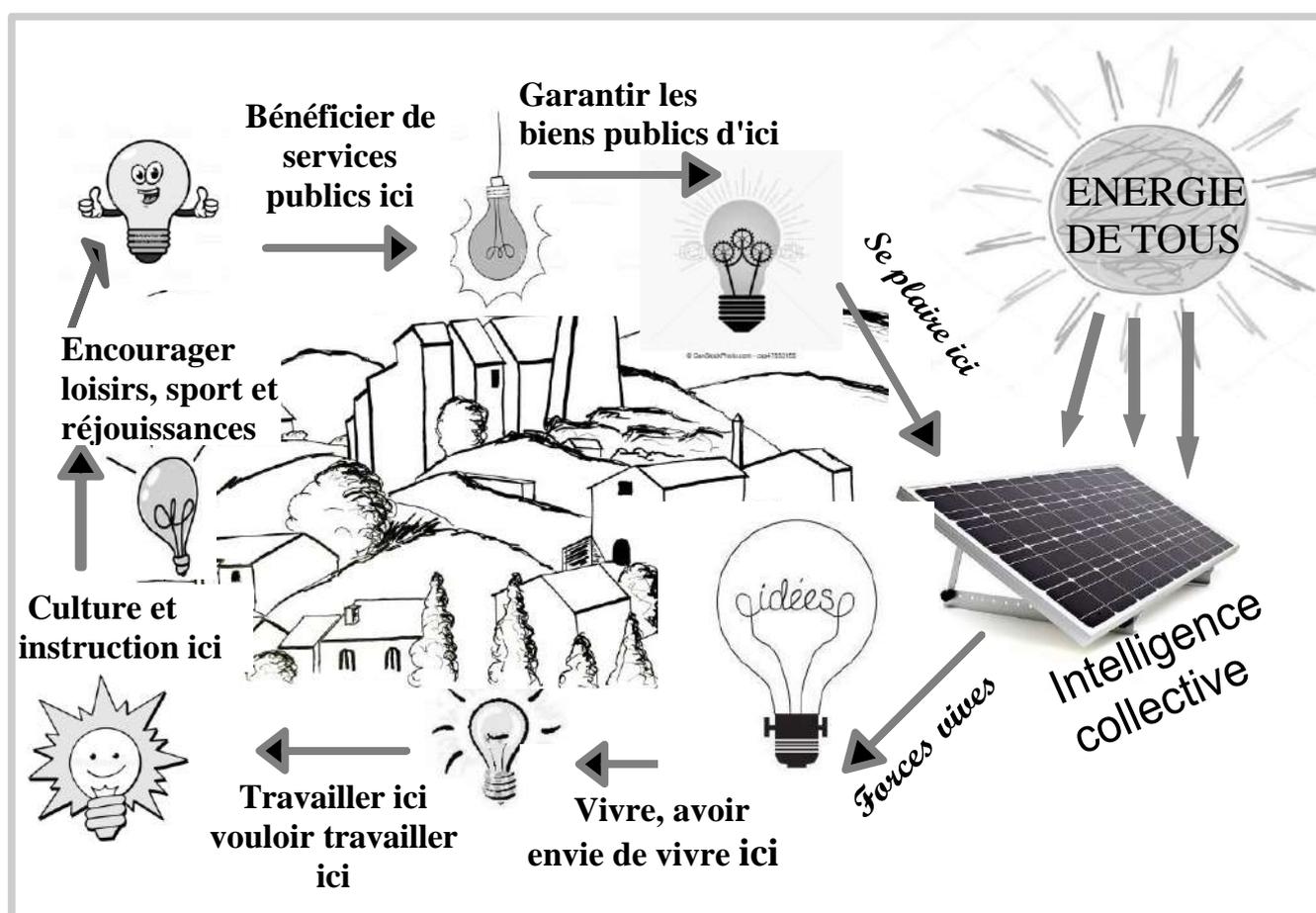
Chap's

Sources : Henri Vaschalde, « *Le Vivarais aux Etats Généraux de 1789* », les archives de la commune, le livre de Jacque Comboroure sur St-Michel, la Chabriole N° 29 et 30 et divers sites internet.

# Chronicolette automne 2019

Pensée du jour : L'avenir contient de grandes occasions. Il révèle aussi des pièges. Le problème serait d'éviter les pièges, de saisir les occasions et de rentrer chez soi pour six heures. Woody Allen.

Une commune rurale vivante,  
c'est comme un circuit électrique :  
pour que ça fonctionne  
il faut un courant continu d'énergie et pas (trop) de nuages...



Les Gilets Jaunes ont mis - un temps - les territoires ruraux sur le devant de la scène.

« On » découvrirait les injustices territoriales – suppression des services publics dans les campagnes, transfert de services de l'État aux régions et départements, nouvelles « compétences » aux communes et ... diminutions des dotations de l'État ...

Dans les petites communes tout cela a accéléré le dessèchement de la fonction des maires dans l'organisation et la dynamisation du vivant, et intensifié une intendance administrative bureaucratique qui laisse peu de place aux forces vives des communes.

Des maires se plaignent : « *Qu'est ce qui reste à la mairie ? La voirie, le pluvial, l'éclairage public, les cantonniers, les interdictions et les ennuis* »



Certains maires sont devenus des « spécialistes de la régulation » dans une « posture d'administrateurs ».

En réponse, d'autres maires - dont celui de Flagy - Seine et Marne - affirment : « *En plus des associations, c'est au maire d'aiguillonner, de proposer et pas seulement de gérer les problèmes de voirie ou de permis de construire* », bref « *que maires et élus retrouvent leur rôle de moteur du dynamisme local, l'impulsion qui installera un cercle vertueux.* »

IDÉES CHOISIES, un ouvrage réalisé à l'initiative de Mairie-conseils avec le concours de trois journalistes indépendants, rapporte 50 réalisations de petites communes <sup>1</sup>.

Ces trois exemples (entre autres) ont résonné - et raisonné - à mon oreille chabrilanoise.



**Attirer des nouveaux habitants et artisans en investissant l'argent public au bénéfice de la commune.**

**BRÉVILLE, CHARENTE, 524 HABITANTS...**

Pour redynamiser la commune, le maire entame des démarches qui aboutissent à l'installation d'un menuisier et d'un couple de créateurs de jouets en bois.

Puis est créé un festival " Art et passion du bois ". Il accueille chaque année 10 000 personnes.

La commune recrute une animatrice chargée de développer le pôle Bois.... Trois autres artisans s'installent : un ébéniste, un tourneur sur bois et une créatrice en marqueterie.

La mairie achète et remet en état de vieux bâtiments et leur procure logement et atelier. L'investissement s'équilibre avec les loyers. Elle leur fournit aussi un lieu de stockage du bois et crée un atelier commun dédié aux stages, à la formation et à l'accueil des scolaires....

... Un bar-restaurant a rouvert et la commune a construit une boulangerie artisanale bio. Maintenant des gîtes reçoivent des touristes même l'hiver à l'occasion des stages....

<sup>1</sup> Tout est dans : [http://www.ressonslelong.com/upload/Doc\\_Paragraphe/50%20realisations%20commune.pdf](http://www.ressonslelong.com/upload/Doc_Paragraphe/50%20realisations%20commune.pdf)

## Retrouver le sens de l'humus

CORNIMONT, VOSGES, 3671 HABITANTS



Les produits chimiques sont totalement supprimés pour l'entretien des espaces verts et l'entretien intérieur des bâtiments publics.

Une carte du territoire précise le niveau de désherbage utile et les outils appropriés selon les zones. Le personnel d'entretien adhère à cette pratique, car il a été formé.

Pour le stade et le cimetière, la mairie a recours au fauchage ou au désherbage manuel pour lequel sont embauchés des étudiants.

Les habitants ont été associés et un travail pédagogique a été fait dans les écoles.

**« Un mandat, ce n'est pas décider à la place des gens, c'est être capable d'animer le projet collectif » dit le maire de**

**TAILLEBOIS, ORNE, 170 HABITANTS**

Depuis 2001 le maire met en œuvre des outils de démocratie locale :

- Une réunion annuelle de compte-rendu de mandat,
- Des réunions thématiques sur des enjeux majeurs pour la commune.
- Des rencontres, par exemple sur le diagnostic des zones humides, sur l'assainissement ou l'aménagement du centre bourg.
- Sept commissions municipales présidées par un élu et co-animées par un citoyen. Les Tailleboisiens sont incités à y participer.

« Il s'agit bien de construire des projets et de les réaliser ensemble. Les choix exprimés sont respectés. » Du coup, « climat de confiance dans la collectivité ».

Vice-président de la communauté de communes, le maire a bien l'intention de propager sa méthode au niveau intercommunal.



Traduire ces exemples pour ici et maintenant ?

Information honnête + reconnaissance des compétences locales  
+ respect des habitants et des bénévoles

→ Décisions collectives et Forces vives au service de la commune

→ Investissements aux bénéfices pécuniaire / humain / écologique de la commune

→ Climat de confiance

→ **Village vivant et attrayant.**

*Les biens et services publics sont le patrimoine de ceux qui n'en ont pas.*

Voilà ce qu'ont exprimé les Gilets Jaunes pendant des mois.



Comme ils avaient raison ! Comme on était d'accord avec eux sur ce point !

Comme c'était révoltant qu'en 50 ans, quasiment tous les services et biens publics aient été sacrifiés à des intérêts privés, ou mutilés dans ces marchés de dupes que sont les partenariats « public/privé » ou les délégations de gérance, début du nœud coulant de la privatisation.

**Subventions ou budgets, c'est de l'argent public piraté au profit d'intérêts privés.**

On ne pense pas pareil sur un rond-point et dans un village ?

Le camping municipal est un bien public créé et perpétué par une succession d'élus et de bénévoles. On s'est investi et organisé pour l'améliorer et lui inventer un avenir écologique vital pour notre petit bout de planète et très recherché par les vacanciers.

Il est un atout essentiel et l'une des rares ressources de St Michel de Chabrilanoux.

En 2019, après la décision irrationnelle et injustifiée d'une « gérance saisonnière », seuls les hébergements reviennent à la commune. Le snack bar créé, financé, amélioré sur les deniers publics a fonctionné pour les seuls bénéficiaires de la gérance privée.

Persister dans cette voie c'est amputer une fois encore les revenus de la commune et priver le camping d'un équilibre financier tout à fait accessible.

Prévoir pire – une Délégation de Service Public - (le maire actuel l'a déjà décidé s'il est réélu) serait un acharnement digne de nos pires politiques contre un bien public !



Il ne tient qu'à nous d'empêcher que les sabotages nationaux aient leurs équivalents ici !

# Revitaliser les campagnes françaises...

La mission sur la ruralité confiée à 5 députés de divers courants politiques, avec la participation de l'AMF\*, s'est conclue par la publication d'un rapport très intéressant. C'est le fruit d'un travail de réflexion de plusieurs mois, au cours desquels ont été auditionnés des centaines d'acteurs du monde rural, hommes et femmes : élus, agriculteurs, commerçants, artisans, professions libérales, etc..

Les conclusions sont résumées ainsi :

*« Dans ces territoires, les enjeux de développement et d'attractivité sont importants ainsi que ceux d'adaptation des services à une population vieillissante et aux revenus moins importants. Il faut à la fois trouver des relais de croissance pour limiter la déprise tout en accompagnant l'évolution sociale et les besoins qui en découlent. »*

Parmi les 200 propositions pour « réinvestir les villages », voici les principales

**Santé :** lutter contre les déserts médicaux en augmentant le recrutement des médecins et en incluant dans leur cursus un stage en milieu rural de manière à les inciter à s'y installer.

**Mobilités :** établir une péréquation entre la ville et la campagne afin de financer les transports collectifs et développer le permis à 1€ par jour via un prêt à taux zéro.

**Numérique :** développer la 5 G, le pass' numérique et compléter la couverture internet du territoire.

**Education :** lutter contre l'éloignement, favoriser les projets éducatifs territoriaux et développer des campus numériques.

**Services publics :** limiter à 30 minutes les distances entre domicile et les services publics essentiels, et développer les services dans les mairies.

**Agriculture :** encourager le soutien aux petites exploitations, faciliter la transmission des exploitations, favoriser les nouvelles pratiques telles que le bio, etc..

**Développement économique :** encourager le télétravail, créer des zones franches et soutenir le commerce rural.

**Emploi et formation :** développer la formation, encourager les investissements productifs.

**Habitat et logement :** mobiliser davantage en direction du milieu rural les aides à l'immobilier, préparer une grande loi dédiée à ces territoires.

**Transition écologique :** mettre en place un fonds de solidarité environnementale,

**Jeunesse :** créer un Pack Jeunesse de 500 € à partir de 16 ans, renforcer le rôle des missions locales, soutenir les projets de création d'activités, aide aux formations BAFA

**Culture :** apporter des aides financières notamment pour les projets culturels et les spectacles.

**Sport :** aider davantage les clubs ruraux.

**La vie associative :** développer le fonds d'aide aux associations.

**Autonomie et grand âge :** améliorer l'accueil, prendre davantage en compte les distances pour les services et le maintien à domicile.

Vaste programme, auquel on ne peut que souscrire !

Toutefois, à ce jour, aucune mesure n'est encore mise en application. Alors il convient de rester prudent.

Nul n'ignore que les difficultés du monde rural sont anciennes et qu'elles ont des causes multiples : la Révolution Industrielle, deux guerres mondiales dévastatrices, la course au productivisme, la concurrence étrangère, la baisse des prix agricoles, l'attrait du « formica et du ciné », etc... La montagne est belle, comme le chantait Jean Ferrat, hélas souvent elle n'arrive pas à faire vivre ses enfants. C'est ainsi que les villes ont littéralement absorbé la jeunesse des campagnes en lui faisant miroiter une existence plus facile. En bref, les villages ont été déshabillés pour habiller les grands centres urbains : au lieu d'« Aménagement du territoire », il s'agissait plutôt de « Déménagement du territoire » !

Entre 1945 et 1980, comme beaucoup de communes du département, St-Michel a perdu une partie non négligeable de ses forces vives : ses paysans, ses artisans, ses commerçants et sa petite usine de moulinage. « *Gouverner c'est prévoir* » écrivait un journaliste au milieu du XIX<sup>e</sup> Siècle et cet adage est encore bien valable aujourd'hui. Malheureusement, il aura fallu du temps avant que nos dirigeants parisiens ne prennent conscience qu'ils faisaient fausse route en entassant les gens dans les espaces urbains au détriment des espaces ruraux. En effet, les conditions de vie dans les grandes métropoles n'offrent pas que des avantages, comme l'ont compris beaucoup de citoyens qui aspirent à une existence plus proche de la nature et du calme.

Toutefois, même en mobilisant beaucoup de moyens matériels et humains, il sera compliqué de revitaliser les zones totalement désertifiées, vu qu'il faudra tout reconstruire en repartant de zéro.

Par contre, la situation est différente pour les villages qui ont su préserver l'essentiel de leur vie sociale (un petit commerce, une école, un bureau de poste, des associations, des espaces de loisirs, etc..) et qui disposent de réseaux en bon état (voirie, eau, électricité, couverture mobile et connexion internet).

On peut constater que Saint-Michel s'apparente à cette catégorie et bénéficie de quelques atouts. Effectivement, depuis les années 1990, notre commune a vu sa population\*\* repartir à la hausse et se renouveler profondément. Que ce soit à Issantouans, au chef-lieu, à Boucharnoux ou ailleurs, des maisons sont sorties de terre et d'autres ont retrouvé vie. Parallèlement à cela, des activités artisanales et agricoles ont été recrées et des emplois tertiaires ont commencé à voir le jour grâce au télétravail, auquel il est prédit un bel avenir.

Il y a donc de quoi faire mentir les pessimistes qui prédisaient un déclin inéluctable, même si tous ces bouleversements peuvent parfois être la cause d'incompréhensions entre « ruraux » et « néo-ruraux ». Quoi qu'il en soit, une chose semble évidente : ici comme ailleurs, l'avenir se construira tous ensemble, certainement pas les uns sans les autres et encore moins les uns contre les autres.

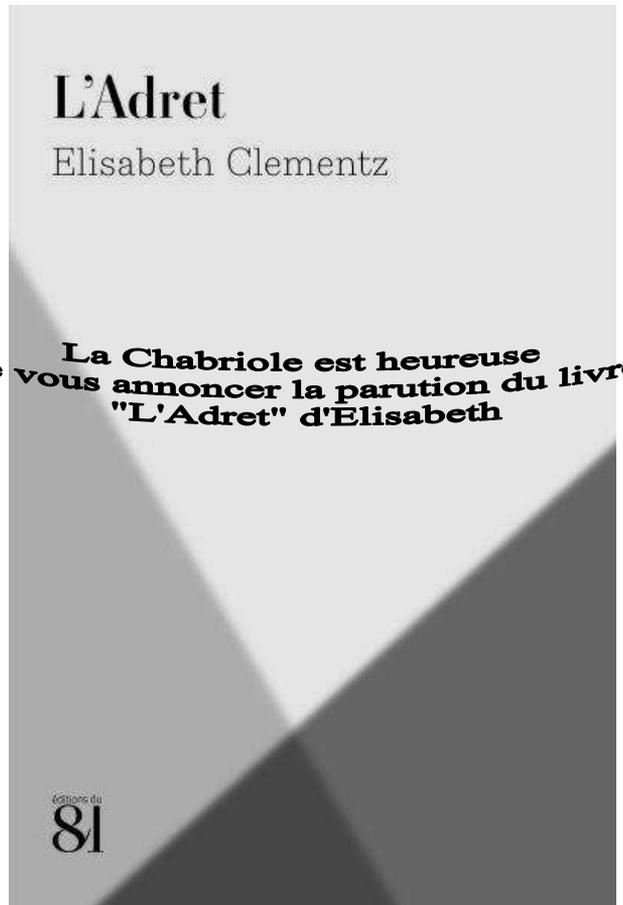
C'est pourquoi l'échéance du 15 mars prochain sera un rendez-vous à ne pas manquer.

Bonnes fêtes à tous

Le trouble-fête.

\*AMF : Association des Maires de France.

\*\*la population est passée de 238 habitants à 364.



de **La Chabriole est heureuse de vous annoncer la parution du livre "L'Adret" d'Elisabeth**

éditions du **81**

Un creux de mousse, une grange, une armoire, une église, la lune. Cinq lieux, cinq révélations, cinq jalons dans l'histoire de Jacques le mal-né, une histoire contenue en germe dans les couplets d'une comptine ancienne. Nous prenons avec Jacques les sentiers forestiers, entre cimes et gorge obscure, entre temps de paix et temps de guerre, entre haine ancestrale et riches heures de la tendresse humaine, entre les ombres de l'ubac et la lumière parfois bien crue de l'adret.

Tandis que les voiles du secret se lèvent un à un, le récit avance d'un pas vif, enjambant les décennies, comme emporté inexorablement vers des rendez vous fixés par avance avec le destin. Dans le monde de ce roman, la nature est omniprésente. Non pas comme un environnement, ni comme un décor, pas même comme un écran, mais bien plutôt comme une part essentielle de notre humanité.

Ce sont les saisons, les paysages, les phénomènes naturels qui nous renseignent sur ce que vivent et ressentent les personnages. La terre, la lune, la rivière, ce sont elles qui détiennent les clés. Coups de foudre, coups de chance, coups de théâtre, coups du sort, Jacques avance pas à pas vers la clarté, vers un sentiment de sa propre dignité.

Le livre est disponible à la bibliothèque de ST Michel. On peut aussi l'acheter auprès d'Elisabeth à la Grangette (tél : 04 75 64 30 42) ou le commander en librairie, notamment auprès du Mkiroule.

**Deux nouveaux journaux ruraux :** cet été les jeunes du « GG des jeunes » (Saint Sauveur de Montagut) et du « Repère » (Vernoux en Vivarais) ont parlé, écrit, sondé leur environnement pour produire des journaux.

**L'édito/sérieux**  
Ce premier numéro de Science, Vie et Vérité a été réalisé en juillet 2019, à l'initiative de la commune de Saint-Michel. Il est le fruit de la collaboration de jeunes ruraux qui ont voulu partager leur savoir et leur expérience. Ce journal est le fruit de leur curiosité et de leur envie de partager leur savoir et leur expérience. Ce journal est le fruit de leur curiosité et de leur envie de partager leur savoir et leur expérience.

**Entrée en matière pour le cadavre exquis**  
Nourriture des idées, matière première de la création, le cadavre exquis est un jeu de hasard et de chance. C'est un jeu de hasard et de chance. C'est un jeu de hasard et de chance.

Dans leurs investigations, ils étaient accompagnés par Sandrine Lana, journaliste professionnelle, présente à leurs côtés durant plusieurs semaines. Ils préparent déjà leur numéro 2. La Chabriole leur souhaite longue vie. Surveillez les murs !

# Réflexions de comptoir

“ Salut Fredo tu bois un coup !

“ Salut Ginette, un blanc comme toi ! Alors tu lis quoi aujourd'hui ?

*L'homme, dont la vie entière  
Est de quatre-vingt-seize ans,  
Dort le tiers de sa carrière,  
C'est juste trente-deux ans.*

*Ajoutons pour maladies,  
Procès, voyages, accidents  
Au moins un quart de la vie,  
C'est encore deux fois douze ans.*

( ... )

*Reste encore un an pour faire  
Ce qu'oiseaux font au printemps.  
Par jour l'homme a donc sur terre  
Un quart d'heure de bon temps.*

“ Tu t'es mise aux maths maintenant Ginette, je pensais que cette discipline était la torture des poètes comme l'a décrit jadis le poète d'un siècle:

*J'étais alors en proie à la mathématique.  
Temps sombre ! enfant ému du frisson poétique,  
Pauvre oiseau qui heurtais du crâne mes barreaux,  
On me livrait tout vif aux chiffres, noirs bourreaux ;  
On me faisait de force ingurgiter l'algèbre ;*

“ Bien sûr les mathématiques ne font pas vibrer comme la poésie mais elles sont complémentaires. On peut dire que la poésie explique le monde avec lyrisme, par métaphores, allégories. Alors que les mathématiques l'expliquent par formules, statistiques, axiomes, théorèmes...

“ Tu crois vraiment qu'on a besoin des mathématiques pour comprendre le monde ? A quoi ça sert dans la vie de tous les jours ?

“ Elles nous structurent, nous apprennent la logique, la rigueur, l'organisation de l'espace...

“ On peut l'apprendre autrement.

“ Ah oui ? Alors deux exemples qui se ressemblent. La connaissance des grands nombres est capitale pour comprendre le monde. Premièrement, la loterie: Une personne a une chance sur 139 millions de gagner à l'euromillion. Personne ne sait plus ce que représente 139 millions sinon qui jouerait à l'euromillion ? Imagine toute la population française en entier dans un espace puis je la dédouble, je te demande de parier 2,5 euros sur un individu et si c'est le même que celui que j'ai choisi tu gagnes! Tu me diras évidemment que c'est impossible voire ridicule. Tu as du mal à te représenter la population française fois deux. Imagine un terrain de foot couvert de boîtes de petits pois, tu dois miser 2,5 euros sur un petit pois !! Tu crois que toutes les semaines tu reviendras miser ? Pourquoi personne ne joue les numéros 1; 2; 3; 4; 5 cette combinaison a strictement autant de chance de sortir que n'importe quelle autre ? Dans ce cas les maths nous éclairent!

“ Je m'en fous je ne joue pas au loto.

“ Un autre exemple. La croyance en un dieu bienveillant avec l'humain. Si on replace l'importance humaine historiquement et géographiquement, il devient très difficile de s'imaginer un dieu en rapport avec l'espèce humaine.

.../...

“ Alors pour toi l'espèce humaine n'est pas au sommet de l'évolution ? Ce n'est pas la plus importante ?

“ Fredo, l'univers existe depuis 15 milliards d'années environ. Les premiers humains ne sont apparus qu'il y a à peu près 2 millions d'années, les premiers Homos Sapiens il y a 200 000 ans. Si tu mets en rapport 15 000 000 000 et 200 000 historiquement Homo Sapiens n'existe pas. Un dieu qui se préoccupe un tant soit peu de l'humain aurait mis 14 999 800 000 ans avant de créer son espèce phare celle qui est à son image ? Ce n'est pas rapide pour un créateur de génie.



“ Fais gaffe Ginette ne t'en prends pas à Dieu ?

“ Je n'ai pas peur de mettre en colère quelqu'un qui n'existe pas !! Parce que géographiquement c'est encore pire. Notre Terre est une partie encore plus négligeable de l'espace que du temps. Pense-donc. Les astronomes ont calculé qu'il y a environ 200 000 000 000 000 000 000 000 étoiles dans l'univers observable. Je ne sais même pas

comment ça se dit !! Et notre Terre navigue autour d'une de celles-ci. Il y a apparemment (je n'ai pas calculé) moins de grains de sable sur la Terre que d'étoiles dans l'univers observable. On ne peut pas dire que ce dieu créateur nous ait fait une place de première importance dans son système créatif.

“ Donc tu penses que les croyants sont nuls en maths ?

“ Je pense que les croyances n'utilisent pas la même logique. La foi, par définition, ne s'appuie pas sur un raisonnement mais sur une intime conviction. Et Effectivement les maths devraient faire bouger cette intime conviction. L'ensemble des sciences proposent depuis plusieurs siècles tout un faisceau d'indices qui devraient réduire à néant les théories religieuses.

“ Attention Ginette, tu ne voudrais quand même interdire les religions et empêcher chacun de croire.

“ Chacun peut bien croire à ce qu'il veut je m'en fiche. La spiritualité est une affaire personnelle et je suis contente de vivre dans un pays qui garantie à chacun sa liberté de croyance.

“ Je te connais, Ginette, je sens qu'il y a un mais !

“ Évidemment il y a un gros MAIS. Malheureusement la religion ne se cantonne pas à l'intimité de l'individu. C'est un projet politique antidémocratique, avec ses propres lois, ses juges, sa police des mœurs, ses éducateurs et parfois son armée... Quand on pense que tout ça a pour fondement la relation de dieu avec les humains et qu'on reprend les chiffres ci-dessus !

“ Ginette toi qui est forte en maths, à ton avis: on a plus de chance de gagner à l'euromillion ou d'aller au paradis ?

“ L'euromillion est l'autre nom du paradis. On a plus de chance d'avoir un quart de bon temps par jour, il ne faut le laisser passer.

VENDREDI 13



Fabien Charensol

# LINKY, un grand projet nuisible, inutile et imposé ?

par Pierre Palengat



Je ne suis pas électricien, ni spécialiste des ondes électromagnétiques et des compteurs électriques. Mon histoire avec Linky remonte à l'été dernier, lorsque nous apprenons par Enercoop, notre fournisseur d'électricité, que notre compteur est en panne. Je vérifie : effectivement, plus aucun chiffre n'apparaît dans l'écran, même en titillant les deux petits boutons poussoirs. Ça me rappelle que le gars qui était venu le poser m'avait prévenu que c'était de la camelote... En effet, ce compteur a à peine fonctionné 10 ans. Enercoop nous demande de contacter Enedis pour le faire changer, ce que nous faisons. Enedis, nouveau nom d'ErDF (électricité réseau de France), a en charge la gestion du réseau de distribution de l'électricité.



J'avais déjà entendu parler de ce nouveau compteur « Linky » et de ses inconvénients, aussi nous envoyons une lettre recommandée à monsieur Monloubou, le directeur d'Enedis, pour l'informer de notre refus du Linky et de notre souhait d'avoir un nouveau compteur normal, pas intelligent (avec copie de ce courrier à monsieur le maire de Saint-Michel). Enedis nous répond par courrier que nous avons tort, que nos inquiétudes sont infondées, et nous joint un prospectus de pub pour le Linky.

Début octobre, les employés d'Enedis viennent à la maison pour changer le compteur. Dans leur jolie camionnette bleue, ils n'ont que des Linky ! Je leur fait part de ma position, la discussion est cordiale, et ils repartent sans avoir rien fait. Nous écrivons donc un second courrier à Enedis (avec copie

au maire) demandant encore une fois le remplacement de notre compteur par un modèle identique. Et depuis, plus rien. Nous avons toujours l'électricité, nous payons l'estimation de notre consommation.

J'ai tenté de me documenter sur ce nouveau compteur dit « intelligent ». Voici un résumé de mes recherches.

## **Conflit d'intérêts et renvoi d'ascenseur**

En septembre 2011, Éric Besson, ministre de l'économie, annonce la généralisation des compteurs Linky, et au pas de charge : il va falloir changer tous les compteurs électriques de France en 3 ans. Avant de faire ce choix, une étude technico-économique a été confiée à l'entreprise Capgemini, « leader français dans le domaine des services du numérique », une entreprise qui réalise 13 milliards de chiffre d'affaire en 2018. Autant demander à Renault son opinion sur les voitures !

Sans surprise, cette étude conclue aux bienfaits des nouveaux compteurs et valide leur déploiement en masse. Ce sera gagnant/gagnant, pour les clients comme pour Enedis et toute l'industrie du numérique. Dans la foulée, et comme par hasard, Capgemini obtient des contrats pour organiser le développement du Linky sur tout le territoire. Par exemple 26 millions d'euros pour « tester en conditions réelles une architecture de communication CPLG3 »...

Après avoir été Secrétaire d'État à l'économie numérique, responsable du « Grenelle des ondes » en 2009, Nathalie Kosciusko-Morizet, qui est alors ministre de l'écologie, n'est pas étrangère à la décision de changer tous les compteurs. Mais c'est du passé tout ça : NKM s'est retirée de la vie politique, elle travaille maintenant à New York, chez... Capgemini !

Enedis prétend que c'est « l'Europe » qui oblige la France à changer ses compteurs, c'est faux !

D'ailleurs, les Allemands n'en installeront que 10 millions sur une population de 81 millions d'habitants (un compteur par immeuble, ou groupe d'immeubles), le Portugal n'en installe aucun.

### Une belle affaire !

Il y a 35 millions de compteurs électriques en France, l'affaire est énorme, plus de 5 milliards d'euros ! Pour ceux qui ne sont pas habitués à ce genre de chiffres, c'est plus de 5 000 millions ! Mais l'addition pourrait être beaucoup plus salée : au moment du lancement de l'opération, Enedis-ErDF avançait un coût de 140 à 240 € par compteur, soit un investissement global de 4,9 à 8,4 milliards. Le président d'EDF, Henri Proglio, parlait de 200 à 300 € par compteur, soit une somme globale de 7 à 10,5 milliards... Tout cela est très précis !



Curieuse décision que celle de changer d'un coup tous les compteurs de France ! Et pourquoi cette urgence ? Nos compteurs sont-ils dangereux ? Pourquoi jeter 35 millions de compteurs qui fonctionnent ? Tant qu'à les changer, n'eut-il pas été plus judicieux et moins coûteux de les remplacer lorsque l'ancien ne fonctionne plus ? Qui va payer la facture de 5 ou 10 milliards ?

### Linky chéri, ses avantages

Qu'a-t-il de si formidable ce nouveau compteur ? Il est intelligent, il communique ! À la benne les vieux compteurs idiots qui ne savaient que compter ! Mais qu'a-t-il d'intelligent ? Quels sont ses avantages ? Dans la plaquette de promotion du Linky (*Le*

*compteur Linky, tout simplement*), on trouve la liste de ses avantages pour le consommateur.

Avec Linky : un « *emménagement simplifié* » pour ceux qui s'installent dans un nouveau logement. « *Vous aurez l'électricité en moins de 24 heures. Le coût de cette opération sera diminué et sera à terme de 13,20 €. Le prix d'autres prestations sera également en baisse* ».

C'est clair, net et précis ! Les opposants affirment qu'Enedis pourra aussi couper votre alimentation à distance en cas de défaut de paiement...

« *Un relevé de consommation sans dérangement. Le relevé du compteur s'effectue à distance et sans rendez-vous* ».

Qui est dérangé par un relevé de compteur ?

« *Une détection des pannes plus rapides. Les pannes réseau seront détectées plus tôt. Les diagnostics seront facilités et les interventions plus rapides* ».

Formidable ! Vont-ils embaucher des techniciens ?

« *Une maîtrise de ma consommation facilitée. Un meilleur suivi de sa consommation est possible grâce à un espace personnel sécurisé sur [www.enedis.fr](http://www.enedis.fr)* ».

On a toujours pu surveiller sa consommation, il suffit de regarder les chiffres sur le compteur...

Dans la plaquette de promotion du Linky, on apprend aussi qu'il suffit d'une demi heure pour changer le compteur, que le nouveau est de la taille de l'ancien et d'un joli vert pomme, et que l'intervention est complètement gratuite.

### Devant tant d'avantages formidables, pourquoi y a-t-il des râleurs qui refusent ce compteur ?

Linky utilise la technologie du CPL (courant porteur en ligne) qui permet de faire circuler des informations dans les circuits électriques. Les opposants à Linky indiquent que les circuits électriques de nos maisons sont prévus pour le 50 hertz, et que Linky va y envoyer des radiofréquences comprises entre 63 000 et 95 000 hertz.

.../...

Ces radiofréquences sont officiellement reconnues «peut-être cancérigènes, catégorie 2B» par le CIRC (Centre international de recherches sur le cancer), qui dépend de l'OMS (Organisation mondiale de la santé). Dans la même catégorie 2B, on trouve aussi le plomb, le bisphénol-A ou le chlordécone, un puissant pesticide responsable d'une explosion du nombre de cancers de la prostate aux Antilles...

Nous serons donc les cobayes de ce « projet industriel majeur ». Où est le principe de précaution ?



### **Linky chéri, ses inconvénients**

(J'écris en gras et italiques les accusations des opposants au Linky)

#### ***Enedis veut vendre nos données de consommation collectées par Linky***

Ce sera tentant. Les données personnelles sont une marchandise très convoitée, leur commerce est extrêmement lucratif. Ça s'appelle le big data (les grosses données), un marché mondial de plusieurs milliers de milliards d'euros dans lequel Enedis souhaite prendre sa place. C'est l'or du 21e siècle !

Les données recueillies par Linky permettront de déduire des informations sur les habitudes de vie des consommateurs. En effet, chaque appareil électrique a un spectre de consommation très précis, une signature, qui permet de l'identifier.

Enedis pourra dire à ses partenaires commerciaux à quelle heure vous vous levez et vous branchez votre cafetière, si vous êtes plutôt casanier, si vous êtes un couche-tard, si vous vous levez la nuit, si vous bricolez ou si vous utilisez souvent votre four, combien de douches vous prenez par mois... Les plus paranoïaques des opposants prétendent même

qu'on pourra savoir quelle chaîne de télé vous regardez. Si vous avez une voiture électrique, son temps de recharge indiquera quelle distance a été parcourue. C'est fou ce qu'on peut déduire de simples données de consommation ! 80 % des données personnelles mondiales sont possédées par Google, Amazon, Facebook et Microsoft qui sont également les premières fortunes mondiales.

En fin de compte, vous recevrez des propositions commerciales ciblées. Aujourd'hui, une entreprise peut déjà acheter vos données, j'ai trouvé les prix en dollars : 0,007 \$ pour votre âge-adresse-sexe, 0,107 \$ pour savoir si vous avez un projet de mariage, 0,187 \$ pour un projet d'enfant, 0,447 \$ pour savoir si vous avez une maladie de cœur, 0,552 \$ pour savoir si vous envisagez de faire du sport pour maigrir...

Mais nous sommes honnêtes, et n'avons donc rien à cacher. Très bien, mais est-on sûr que ce sera encore le cas demain ?

Et ce n'est pas parce qu'on n'a rien à cacher qu'on doit tout montrer ! À ce propos, un membre de la CGT-Police explique : « Lorsque vous passez une douane, ce n'est pas parce que vous ne transportez pas de drogue que vous serez content qu'on vous fasse une fouille anale ! »

Ce que nous avons à protéger s'appelle l'intimité.

Enedis prévoit, dans un premier temps, de récolter 3 milliards de données par jour. Et elles intéresseront beaucoup de monde.

***Linky n'est pas gratuit*** comme le prétend Enedis.

Alors d'après vous, qui va payer les 5 ou 10 milliards ? Devinez !

C'est nous qui paierons cet équipement à partir de 2021, par l'intermédiaire du Turpe (Tarif d'utilisation des réseaux publics d'électricité) qui apparaîtra sur nos factures. Les 35 millions d'abonnés vont payer quelques euros par an pendant 20 ans, ce qui rend le paiement quasiment indolore...

***Linky n'est pas obligatoire***, mais nous n'avons pas le choix !

C'est pourquoi déjà 927 communes ont voté des délibérations pour demander à Enedis de laisser le choix du compteur aux clients.

En effet, les compteurs électriques appartiennent aux communes. Même si elles ont souvent délégué leurs compétences en matière d'énergie à des syndicats intercommunaux. Enedis et l'État sortent l'artillerie lourde pour impressionner les communes récalcitrantes : accusation de délibérations illégales, pressions des préfets... Mais il y a un flou et une bizarrerie juridique : Linky n'est pas obligatoire mais vous êtes obligés quand même...

Pour éviter une opposition massive dans un quartier, une ville, un département ou une région, les installateurs de Linky progressent en « taches de léopard » : un village dans le sud, un canton dans l'est, un quartier par ci, une petite ville par là, jusqu'à ce que toutes les taches se touchent en 2021, quand tout le territoire sera couvert.

**Linky ne créera pas d'emplois** : quelques milliers d'emplois sont bien créés en France pour la fabrication des compteurs pendant 4 à 6 ans. La pérennité de ces emplois n'est évidemment pas garantie. Par contre, ce qui l'est, c'est que 10 000 emplois dans le réseau seront supprimés grâce à Linky.

**Linky provoque des pannes** et grille les appareils électriques sans qu'Enedis ne rembourse les dommages. Par exemple, on a vu des lampes tactiles qui s'allument et s'éteignent toutes seules depuis la pose du Linky, ou des volets roulants qui se lèvent et se baissent quand ils veulent. Enedis vous expliquera que « la panne se situant après le compteur, c'est à vous d'appeler un électricien et de prendre la réparation en charge », vos appareils étant certainement obsolètes.

### Et pour finir...

Enedis présente l'installation des Linky comme « **un grand projet en faveur de l'écologie** » ! C'est évidemment faux. Le passage tant souhaité aux énergies renouvelables ne nécessite en aucun cas l'installation de ces compteurs. De plus, jeter 35 millions de compteurs qui fonctionnent est d'un intérêt écologique



discutable... C'est même un scandale ! Enfin, les Linky ont une durée de vie de 20 ans au maximum (en fait, on n'en sait rien !), alors que les vieux compteurs noirs ou bleus à disque avaient une espérance de vie d'au moins 60 ans.

La finalité de l'affaire est bien sûr économique. S'il n'apporte rien aux usagers, Linky est bon pour le marché ! Il va permettre à Enedis d'économiser sur le réseau en supprimant des postes. Et sans doute de gagner de l'argent en vendant nos données de consommation. La généralisation du Linky est très favorable à l'industrie du numérique et au big data ! Nous sommes le gibier, Linky est le filet.

Parmi les autres accusations des opposants, on trouve, entre autres :

Linky provoque des incendies et met en danger notre vie (nombreux exemples de feux de compteurs). Les poseurs de Linky ne sont pas des électriciens, ce qui est illégal. Linky entraînera une augmentation des factures. Linky pourrait provoquer un black out (obscurité totale, panne générale...)

Enedis dénonce bien sûr toutes ces rumeurs et fausses informations.

### Enedis a prévu de changer les compteurs de Saint-Michel entre mai et octobre 2020.

#### D'autres infos :

D'abord le site plein d'enthousiasme d'Enedis : [www.enedis.fr](http://www.enedis.fr)

Pour savoir quand les changeurs de compteurs passeront dans votre commune : [www.enedis.fr/linky-bientot-chez-vous](http://www.enedis.fr/linky-bientot-chez-vous)

-Un site regroupe toutes les infos, tous les articles de presse, les émissions de radio et de télé, propose des moyens de s'opposer, c'est [refus.linky.gazpar.free.fr](http://refus.linky.gazpar.free.fr)

-Un autre site intéressant est celui qu'anime une journaliste spécialisée, Annie Lobé, c'est [santepublique-editions.fr](http://santepublique-editions.fr)

-Un petit livre fort instructif et pas cher (5 €) où j'ai glané pas mal d'infos : *Sexy, Linky ?*, de Nicolas Bérard, aux éditions Le passager clandestin, co-édité par le mensuel l'Âge de faire.

**Pierre Palenga**

# Coup de griffe ... de Chap's



**Les Balkany ont dépensé sans compter...**

Ils savaient que la mairie de Levallois « Perret » !

**A Prague, l'afflux touristique provoque l'explosion des prix, au détriment des plus modestes...**

Ce qui laisse les tchèques sans provision !

**Manifestants tabassés, arrêtés, emprisonnés...**

A Hong-Kong, le pouvoir va tout droit dans le dur !

**Maintenant on détecte les perturbateurs endocriniens avec une simple analyse capillaire...**

La recherche avance, tirée par les cheveux !

**Saint-Tropez : fermeture de la dernière librairie...**

Et ouverture d'une nouvelle discothèque ?

**« Route de la soie » : les chinois s'activent pour diviser les pays européens...**

A ce rythme, ce sera bientôt la « Route du chacun pour soi » !

**Arabie Saoudite : ouverture d'une salle de cinéma...**

L'après-midi pour les femmes et le soir pour les hommes ?

**Dans le monde, les milliardaires prolifèrent aussi vite que les misérables :**

« *appauvrir les riches* » paraît-il, « *n'enrichit pas les pauvres* »,  
en revanche, « *appauvrir les pauvres enrichit assurément les riches* ».

**Transition écologique : le ministère de la poisse...**

De Rugy a démissionné après avoir mangé trop de homard...  
Et Hulot ? Après avoir avalé trop de couleuvres !

**Réunion du G7 2019 : Biarritz assiégée...**

Et manifestants Bayonnés.

**Record de longévité pour la chanteuse Chantal Goya :**

Grâce à son mari Jean-Jacques, elle est toujours Debout !

## JUDITH la résistante juive

Avec Judith, une veuve, la Bible nous offre une femme encore plus remarquable que l'Esther évoquée dans la livraison précédente de La Chabriole. Nos lecteurs qui détiennent (et lisent !) la bible dans une édition "protestante" n'y trouveront pas le livre de Judith qui ne fait pas partie des livres approuvés (voir l'encadré).

Judith (la Juive) a tranché la tête d'Holopherne, général de l'armée de Nabuchodonosor, après l'avoir séduit et enivré tout en lui laissant croire qu'elle céderait à ses avances. En frappant son chef, l'armée ennemie part en déroute, redonnant au peuple d'Israël la jouissance de son territoire.

Le parallèle avec le "Rouleau d'Esther" ne se justifie pas seulement parce que la Chabriole 98 succède à la Chabriole 97 mais bien parce qu'il s'agit de la survie du même peuple. Avec Judith on est cependant loin du roi de Perse et de son Premier ministre Aman dont l'objectif se "limitait" à vouloir « exterminer, tuer et anéantir tous les Juifs, jeunes et vieux, femmes et enfants, en un seul jour » (Est 3, 13). Nabuchodonosor a de plus grands et abominables desseins.



1599 - Le Caravage

### Un "détail" dans une guerre mondiale

« En la dix-huitième année, le vingt-deuxième jour du premier mois, il fut question dans la maison de Nabuchodonosor, roi des Assyriens, de se venger de toute la terre, comme il l'avait dit. Il convoqua tous ses officiers et tous ses grands, tint avec eux son conseil secret et décida de sa propre bouche tout le châtiment de la terre. Ils jugèrent bon de perdre toute chair, tous ceux qui n'avaient pas suivi la parole de sa bouche. » (Jd 2, 1-3). On dépasse de loin l'antisémitisme révélé dans le livre d'Esther. En fait, son but était « d'exterminer tous les dieux de la terre afin que toutes les nations adorent Nabuchodonosor et lui seul, et que toutes les langues et les races l'invoquent comme dieu » (3, 8). Bien sûr, on est dans la légende et non dans l'histoire. Il n'empêche ! Nous avons ici le prototype de la machine totalitaire : des peuples libres et indépendants passent, même démocratiquement, sous la coupe d'un chef (leader, führer...) qui ne peut plus accepter quelqu'un, quelque État, quelque Église qui ne lui soient pas soumis. Ils doivent être punis : « Quant aux insoumis, ton œil ne les épargnera pas, les livrant au massacre et au pillage dans toute la terre » (2, 11).

Mais l'auteur abandonne rapidement le champ de bataille d'une avant-Première Guerre mondiale pour se focaliser sur la terre de Judée et vanter ainsi le patriotisme d'une nation représentée par Judith, une femme.

L'ennemi emmené par le général Holopherne approche, la terreur saisit les habitants de la côte qui se soumettent : « Voici que nos villes et leurs habitants sont tes esclaves ; viens, fais-y ton entrée comme bon te semble » (3, 4). Israël voit venir le danger : grâce au relief du pays, il peut résister. Le grand-prêtre Yoakim s'emploie à protéger Jérusalem : tenir Béthulie, un verrou, comme défense avancée : « Il était facile d'arrêter ceux qui passaient deux par deux, tant le passage était étroit » (4, 7). La défense militaire ne suffira pas ; la prière et le jeûne viendront en couverture. On sera surpris d'apprendre que les animaux eux-mêmes y participeront (4, 10, cf Jonas 3, 7). Ainsi c'est la création entière (les défilés, les lignes de crête, les forêts, les animaux et les hommes) qui réunit ses forces pour faire pièce à Nabuchodonosor venu se dresser en rival de leur Dieu.

Holopherne, son général en chef, a réuni son état-major enrichi des alliés qu'il a conquis et qui connaissent la région : « Il fit le tour de leurs points d'eau, les occupa, y plaça des postes d'hommes de guerre » (7, 6-7). L'encerclement porte ses fruits : « Tous les habitants de Béthulie virent s'épuiser tous leurs récipients d'eau. Les citernes se vidèrent et ils n'avaient plus d'eau pour boire leur content un seul jour, car on rationnait la boisson. Leurs tout-petits dépérissaient, les femmes et les jeunes gens étaient épuisés de soif et tombaient sur les places de la ville et dans les passages des portes ; ils n'avaient plus aucun réconfort » (7, 20-22). C'est le désespoir, la grande "dépression" (v. 32) des habitants. D'où viendra le secours puisque Dieu les abandonne ?

### Une veuve entreprenante

Judith n'a rien d'une Jeanne d'Arc, la bergère, ou de David, berger lui aussi, benjamin de nombreux frères. La Bible ne tarit pas d'éloges envers elle. On sait même que son mari est mort d'une insolation à la dernière moisson, il y a un peu plus de trois ans. Elle est donc veuve et jeune. (Voir son portrait)

Elle s'oppose d'emblée à Ozias, le chef des autorités locales qui a donné cinq jours au Seigneur pour les sauver, à l'échéance desquels il capitulerait plutôt que de mourir de soif. Cet ultimatum ressemble à un blasphème : « Elle n'est pas droite la parole que vous avez prononcé devant le peuple [...], vous avez tenté Dieu, vous mettez le Seigneur tout puissant à l'épreuve » (8, 11-13). Bien dit, mais quelle solution Judith peut-elle proposer ? La situation presse ; seule la pluie pourrait remplir les citernes vides. Judith garde pour elle les détails de son plan mais elle donne néanmoins des ordres : garder le silence et ouvrir les portes de la ville pour la laisser sortir.

Judith demande l'aide de Dieu mais (aide-toi, le ciel t'aidera), son plan tient dans ses charmes et sa ruse. N'est-elle pas une descendante de Jacob ? « Ô Dieu, mon Dieu, exauce-moi, moi qui suis veuve [...] Donne à ma main de veuve la force que j'ai méditée ! Frappe par les lèvres de ma tromperie l'esclave à côté du chef et le chef à côté de son serviteur ! Broie leur haute taille par une main de femme » (9, 4. 9b-10). Alea jacta est, les dés sont jetés, les autorités ouvrent les portes de Béthulie pour laisser Judith s'avancer vers Holopherne. Elle a pour garde du corps une vieille servante qui porte un panier de provisions casher pour assurer leur intendance en milieu païen.



*Retour de Judith à Béthulie,*  
Botticelli - Musée d'art de Cincinnati.

### Le commando de la dernière chance

« Voici que Béthulie vers le Monstre envoie la Femme revêtue de soleil. Elle a des étoiles aux oreilles et du soleil sur la tête et de la pourpre sous les pieds et du feu autour de la taille ». Claudel qui s'est emparé du sujet ne peut en dire moins (Judith, œuvre poétique). Poésie sublime pour enjoliver la situation d'une femme, certes revêtue des atours de sa jeunesse et des accessoires de la mode (10, 3-4) qui font écarquiller les yeux de ceux qui la voient mais qui s'avance, plutôt inquiète, vers un soudard entouré d'une meute dans l'attente d'un pillage fructueux. La séduction de son admirable beauté (10, 19) et ses yeux verts (c'est du Claudel !) font merveille auprès des sentinelles des postes de garde : un détachement de cent hommes va les conduire auprès du général.

Voilà Judith au cœur de la place. Prosternelement (10, 23) et premiers mensonges vont étayer la séduction de la rencontre avec le chef qui sort de sa tente « précédé de flambeaux d'argent » (10, 22). Judith a eu le temps de préparer ses arguments : Elle ne peut plus supporter la conduite de ses congénères qui transgressent les lois divines, elle qui se veut impeccable. Si elle a franchi les murailles, c'est par dévotion, pour éviter de pécher (11, 11-15). Elle se fait forte d'informer son nouveau maître du moment opportun pour qu'il fasse mouvement vers Jérusalem après que le verrou de Béthulie eut sauté. Holopherne séduit l'invite à sa table. Refus de Judith qui a apporté ses provisions. Plusieurs jours seront nécessaires pour mieux se faire connaître et désirer et ainsi bien amorcer le poisson.

En attendant, Judith et sa compagne obtiennent l'autorisation de se retirer pour leurs prières et leurs libations, moyen d'habituer les sentinelles à leurs va-et vient (12, 5-9). Elles dorment le jour et prient la nuit. Bientôt Holopherne « saisi du désir très fort de s'unir à elle » (12, 16) envoie Bagoas, son eunuque, « persuader cette femme hébraïque de venir manger et boire avec nous. Car pour nous, ce serait perdre la face de laisser de côté une femme pareille sans avoir eu de relations avec elle » (12, 11-12). Les précautions sont prises pour que Judith et Holopherne finissent le banquet en tête-à-tête (12, 1). Judith prémédite un assassinat, Holopherne un viol.

Fort de sa détermination et cuirassée par sa prière, Judith, redoublant d'effets cosmétiques, accepte l'invitation. Elle mangera et boira la nourriture préparée par la servante tandis qu'Holopherne « but énormément de vin, plus qu'il n'en avait jamais bu en un seul jour depuis qu'il était né » (12, 20). Holopherne, ivre, est prostré sur le lit. Non sans avoir prié, Judith « alors s'avançant vers la barre du lit qui était près de la tête d'Holopherne, elle en retira son cimenterre et, s'approchant du lit, elle saisit la chevelure de sa tête [...] elle frappa deux fois sur son cou de toute sa vigueur et elle lui ôta la tête [...] qu'elle remit à sa servante » qui la mit dans son panier à provisions entourée de la moustiquaire du lit. (13, 6-9).



Judith quittant la tente d'Holopherne,  
Boticelli - Rijksmuseum.

### Vive Judith

Il fait encore nuit, les gardes habitués aux déplacements de Judith laissent passer Judith et son précieux panier. Ayant fait ouvrir les portes de la ville, et la foule accourue, elle leur montra la tête d'Holopherne : « Le Seigneur l'a frappé par la main d'une femme » (13, 15). Quand l'aurore se leva, on suspendit la tête d'Holopherne au rempart. On devine la panique dans le camp ennemi quand on découvrit le corps décapité du général. L'armée battit en retraite, Jérusalem était sauvée. Judith fut célébrée et pourvue de la tente d'Holopherne avec toutes ses richesses. Elle renvoya libre sa servante. Elle vieillit jusqu'à 105 ans, ne s'étant pas remariée : qui aurait eu l'audace de demander la main de celle qui avait coupé la tête d'Holopherne ?

Bas Praly, le 6 octobre 2019  
Pierre Duhaméau

### Bibliographie

Bible : la TOB  
Paul Beauchamp. Cinquante portraits bibliques. Le Seuil, 2000, p. 239-245  
Cahiers Evangile n° 132, juin 2005

### Y a-t-il plusieurs bibles ?

On peut se poser la question. Le judaïsme a gardé ce que nous appelons « l'Ancien Testament ». Tous les chrétiens ont en commun le Nouveau Testament, dans son entier. Cependant, en simplifiant les choses, les juifs et la plupart des protestants comptent trente-neuf livres alors que les catholiques en retiennent quarante-six. Ce sont sept livres de l'Ancien Testament, tous écrits en grec et non en hébreu, que Luther a jugé « apocryphes, c'est-à-dire des livres à ne pas considérer à l'égal des Écritures Saintes, mais utiles et bons à lire ». De nos jours, les traductions œcuméniques proposent ces sept livres litigieux : Tobie, Judith, 1 et 2 Maccabées, Sagesse, Sirac et Baruch ainsi que les suppléments grecs d'Esther et de Daniel.

## AU TEMPS DES PUBS MACHO

...et ça ne s'arrange pas vraiment... (mais ça n'empire pas comme on croit)

par Jean Pierre MEYRAN

Un petit tour cette fois dans le monde merveilleux des publicités. Ah le bon vieux temps ! Certes... Nous revenons de loin et de nombreuses pubs ci-dessous, très « vintage » comme on dit, seraient de nos jours interdites ! Sexistes, dira-t-on. La Publicité dès le départ fait des gens des objets, des marchandises, et plus des sujets. La femme a été la première à subir ce traitement là. Puis depuis quelques années maintenant, c'est au tour de l'homme. L'homme objet, ça existe aussi, de nos jours pour faire vendre. Ça c'est du progrès ! (hum...)

NB: en italique gras les textes des publicités, quand c'est nécessaire.

### LE TRIOMPHE DU MACHO : LES TEMPS HILARANTS DE LA SOUMISSION DOMESTIQUE



Posons le cadre intemporel. C'est pas beau, ça ? **« J'aime que tu fumes la pipe... et j'adore l'arôme unique de Clan ».** Dit-elle. La femme en vénération devant l'homme qui fume sa pipe et qui ne la regarde même pas (le journal est plus intéressant) ? Voilà l'ordre du monde, qu'on se le dise ! Et elle ADORE

l'arôme de Clan. On utilise « adorer » pour un Dieu, que je sache !

Ô Seigneur et Maître, je me tiens à tes pieds, enfume moi de cet arôme que j'adore, mieux qu'un encens, et lis-moi la Parole Sacrée, et les Nouvelles du Monde, moi qui suis une pauvre gourde ignorante sans cervelle !

Encore un cran au dessus : le texte anglais dit **« Montrez-lui qu'il s'agit d'un monde d'hommes ».** Mais bien sûr. Lui, en chemise et cravate, elle, en robe de chambre lui présentant à genoux l'offrande du petit déjeuner, qu'elle aura pris ou prendra à la cuisine (il n'y a qu'une tasse de café sur le plateau, pas deux !). Il y a fort à parier que les tenants de Daech ou autres Charias coraniques « divines » ne soient ravis de cette image, qu'ils considéreraient comme juste, bonne, et vraie ! Avec peut être la cravate Van Heusen en moins...



**« J'aime ma femme ; j'aime la Kronenbourg. Ma femme achète la Kronenbourg par six. C'est fou ce que j'aime ma femme. »**

Ah l'amour ! Mais peut être qu'il y a encore des nostalgiques de ces temps-là ? En fait c'est une mise en bière de l'amour. Le pauvre.



**« Monsieur, vous qui aimez la bonne cuisine, offrez-lui une Super Cocotte Seb ! »** Bon sang mais c'est bien sûr ! Une Super Cocotte pour ma femme à moi, qui elle n'est pas une cocotte, - n'est ce pas ?-, parce que les cocottes, ces femmes de mauvaise vie, ça ne sait pas faire

la cuisine. Mon épouse n'est donc pas une cocotte, mais je vais lui en offrir une. Et toc. Mais si on transpose le petit texte en bas à droite, on peut se poser des questions... « La Cocotte de Luxe à portée de tous » !

Toujours dans le même registre. Qu'est-ce qu'on se marre ! Ça baigne dans l'huile ! Cuisinez-la dans une cuisine Cuisinella.



Avec une astuce ou faute orthographique (faite exprès ?) : **« Cuisinez-là. Des cuisines qui donnent envie »** Avec l'accent grave, inapproprié avec le trait d'union. Cuisinez-la là, donc, votre chérie, là, en cet endroit, dans cette merveilleuse cuisine Cuisinella. Tant de profondeur dans le message émeut, non ? Si, si. Plus récente, cette pub fait déjà apparaître un homme à moitié dévêtu, et qui « fait la cuisine ». Quelle belle évolution ! Qu'on se le dise : les hommes modernes aussi se mettent en maillot de bain pour faire la cuisine ! Les femmes, on savait déjà. Faire la cuisine en étant habillé sera totalement ringard !



Sado-maso ménager chic. Et ça faisait vendre !



« **Babette : je la lie, je la fouette, et parfois elle passe à la casserole** ». Il fallait y songer, de vouloir avoir des relations sado-maso

avec la crème semi-épaisse ! Vous noterez que l'image de la femme n'a pas de tête. On fouette un corps, pas quelqu'un pour de vrai.



Et voici la plus belle, de 1960 (à gauche). Ici le corps de la femme devient un tapis, et le pied de l'homme « écrase » la tête. Donc la personnalité visible. Mais on ne voit pas la tête de l'homme...

Le texte est édifiant : Titre : « **C'est sympa d'avoir une fille autour de la maison** ». Puis, en dessous : « **Bien que ce fût une femme tigresse, notre héros n'a pas eu besoin de tirer un coup de fusil pour la mettre à terre. Après un seul coup d'œil à ses slacks Mr Leggs, elle était prête à ce qu'il lui marche dessus.** »

Heu... ça va les gars ?

A droite, une parodie, avec la phrase attribuée à ce toujours merveilleux et délicat Donald Trump lors d'une interview en 1992 : « Les femmes, vous devez les traiter comme de la m... ». Autant dire et illustrer clairement la pensée de ces êtres exquis que sont les gougnaftiers dominants ! Alors oui l'image est assortie...

Et voici la vraie femme trophée. C'est marqué :

« **Gagnez une fiancée russe, avec la Vodka Stil** »

En pleine période d'anticommunisme primaire, (les années 1950) une fiancée russe ne pouvait être qu'une sous-femme de ménage.

Déjà fiancée américaine ne valait pas grand chose ! Mais au moins aurait elle eu un balai avec la serpillière au bout, et aurait fait le ménage debout. Ici non : la vraie fiancée russe doit être à genoux, (sans petit coussin dessous, il faut qu'elle souffre !) avec un mini-torchon de rien du tout, pour récurer tous ces mètres carrés de carrelage. Avec du vinaigre blanc de Vodka Stil ? Nazdarowie ! Et blonde, bien sûr.



« **Le seul lieu où les femmes sont à vos pieds** ». Au moins c'est clair ! Pub pour le nouveau stade Accor Arena. Vive le sport...

Quand on pense à TOUT ce qu'on fait pour elles !

La preuve ! « **Pour Elle : des Moulinex. Pour Lui : des bons petits plats !** » Alors, bibiche : heureuse ? Et on voit bien qu'elle n'en peut plus de joie, puisque



comme vous le voyez « **Moulinex libère la femme** »...

Elle a droit à l'erreur ; le pardon du mâle n'en sera que plus grandiose ! Ici, éplorée, elle pleure dans la cuisine. Elle a loupé le dîner... Lui, magnanime : « **T'en fais pas, chérie ! Tu n'as pas brûlé les bières** ». Pub pour la Schlitz, bière de Milwaukee (Wisconsin) aux USA.

Tant de bonté réchauffe le cœur... Mais voici la suite plus que probable, seulement pensée par cet homme noble et aimant : « ...encore heureux qu'elle n'ait pas eu la brillante idée de mettre les bières au four, elle en aurait été bien capable, cette cruche ! »

La même, parodiée, avec une autre phrase de cet adorable Donald Trump (1994) : « **Quand je rentre et que dîner n'est pas prêt, je suis furax** ». (Littéralement : je traverse le plafond). Normal chez Trump, quoi !



« **Ravalement de façades : ça continue** ». Un mot de la beauté de la femme parfaite, tout de même ! Ne vieillissez pas, ravez vos façades ! C'est cette image d'une élégance rare que la mairie de Béziers a utilisée pour cette campagne. Et ce n'est pas une annonce des années 1950 ! « Jusqu'en 2019, de nouvelles façades refaites à neuf » ! 20% d'aide de la commune sur les travaux TTC. Charmant. Mais connaissant l'orientation politique récente de la municipalité de Béziers, on ne s'en étonnera pas.



## LA FEMME, L'IDIOTE DE SERVICE

Ensuite, la crucherie des femmes n'était plus à démontrer. Une telle évidence pour ces messieurs !



« Vous voulez dire qu'une femme peut ouvrir ça ? » C'est dingue ! (Publicité Alcoa, pour les bouchons en aluminium). Hors concours. Sans commentaire...



« Oui nous louons aussi aux femmes ».

Tant d'ouverture d'esprit mérite un prix Nobel, non ? Tant pis si elles encastrent la voiture louée chez Sixt sur les bordures des parkings, les pauvres chéries, il faut de tout pour faire un monde,

que voulez vous, mais on les aime bien quand même...

Le regard sur le sport au féminin... Edifiant, non ?



plaignent ! Aucune gratitude...

« La Mini automatique. Pour une conduite simple »

On fait même des voitures qu'elles peuvent conduire, dis donc ! La galanterie des hommes n'a pas de fin ! Et elles se

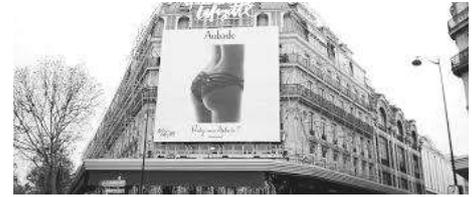
## QUANT A LA SEXUALISATION....

Le sujet est vraiment trop vaste, bien que central. Femmes peu vêtues, posées sur un capot de voiture (qui devient le symbole de la virilité triomphante), ou pour vendre tout et n'importe quoi, yaourts compris. Mais parfois, on se demande s' « ils » ne sont pas un peu malades, tout de même. Et même beaucoup.



Voici un mannequin squelettique. Ce n'est plus « mince et svelte », ici ! Chez les créatifs, ce n'est plus seulement le bon gros et gras mépris de la femme qui apparaît ici, mais la haine, et la volonté de la souiller, en faisant croire que c'est tendance. Un cadavre sur pattes, probablement anorexique, drogué et violé, incapable de tenir debout sur ces stiletto à roulettes. Voilà ce qui leur convient, maintenant ! C'est censé attirer qui ? Plaire à qui ? La pub repousseur ? Voilà un nouveau concept !

Bon : une aubade c'est quand l'amoureux, à l'aube précisément,



vient chanter sous les balcons de sa belle. Ici les balcons (des Galeries Lafayette) sont envahis par les dessous « Aubade ». Les dessous des derrières. Pour provoquer des accidents ? Des concerts de klaxons amoureux ? Et on appelle ça « le chic parisien »...

« Ohhh, quelle belle fourrure ! » Nous montons en grade dans le raffinement et la délicatesse. Bon certes le renard empaillé et poussiéreux n'est pas très engageant. Mais l'épilation définitive pour 37 euros, ça fait de l'effet !



Alors si le sous-vêtement était (sait-on jamais) un « Aubade », ce serait l'extase assurée, j'vous dis pas !

Oh mais qu'elle est pure, adorable ! Des fleurs dans les cheveux ! Pour boire du bon lait Valio, marque finlandaise (d'où les bleus et blanc dominants dans les fleurs, couleurs nationales du pays). Les finlandais sont les plus grands buveurs de lait au monde (Un litre par jour et par personne). Du bon lait bien blanc et pur qui tombe du ciel bleu (encore le drapeau finlandais) (et il doit y avoir du vent, ça pleut en diagonale), ou du pis d'une gentille vache qu'un opérateur trait hors champ.

Franchement. Quand l'inconscient des créatifs s'en mêle... parce que ça m'étonnerait beaucoup que ce soit une femme qui ait conçu cette adorable image ! Enfin quand je dis « adorable »... Et personne n'a rien vu ?



Finissons la série avec une pub pour une Ecole de Conduite... Certes. De quelle conduite s'agit-il vraiment ?

**REVANCHE ET INVERSION :  
AU TOUR DES HOMMES. ÇA PROMET...**

Puis on a commencé à voir apparaître des hommes déshabillés, là où on voyait des femmes. Si on pouvait s'en réjouir dans un premier temps, ensuite, on se pose des questions tout de même ! Le projet de la Pub Magique se définit de plus en plus.

La Femme, puis maintenant l'Homme, est d'abord un objet, une marchandise. Les images sont là pour générer de la frustration et donc de la compulsion d'achat. Frustration ? Jadis avec les pub nunuches, la femme ne serait jamais la ménagère parfaite présentée. Elle ne ressemblerait non plus jamais aux mannequins sublimes. Vivez vous comme moches, les filles ! C'est bon pour le commerce !

Aujourd'hui les hommes sont aussi visés.

Vous vous croyiez les maîtres du monde, les mecs ? Eh bien non, vous êtes aussi faibles, voire bêtassous, que les femmes : vous ne ressemblerez jamais aux modèles sublimes d'Apollon que nous vous mettons sous les yeux. Et on va vous déshabiller, c'est-à-dire vous rendre aussi « objets » que les femmes. Et il y aura aussi des « portraits » d'hommes « pas finis », veules, immatures, régressifs, castrés en somme. Non pas pour la dignité et la complétude humaine, mais pour le fractionnement de l'être, la perte de sens, de valeur autre que celle que nous voulons que vous ayez. Marchande.



Parce que les patrons, c'est nous. Pas vous.

Voici la même école de conduite que plus haut. « **Vous pourriez le prendre pour 1 €/jour.** » Ici, c'est un garçon. Juste un corps : le visage est invisible. Bien dépoitraillé, (mais pourquoi donc ?) et sans un atome de gras. Pour les amoureux de la langue française, il faudra chercher donc la différence subtile évoquée entre « prendre » une fille et « prendre » un garçon. Génial ! Donc, les garçons : passez le permis, préparez l'avenir, et faites vous « prendre » pour un euro par jour. Pas cher, chic et choc... Ça, c'est du projet de société !

Que dire ici de ce troisième degré si élégant et sophistiqué ? Vous avouerez que c'est tordu ! Un homme nu « vendant » des chaussures de femme (Pub Eram). Alors : est ce que la femme qui portera ces chaussures à talon haut deviendra « homme » et donc dominatrice ? Ou est ce que l'homme est devenu tellement n'importe quoi qu'on peut lui faire porter des chaussures de femme très sérieusement, et sans aucune connotation de déguisement



ou de travestissement ? Tout en mettant en avant le respect du corps de la femme dans cette pub. Casser tous les codes, détruire les identités. C'est bon pour le commerce, chef ! Alors, que vend-on ici ? On ne sait plus. Les chaussures couleur chair, produit « officiel » mis en vente, sont presque invisibles. « **Aucun corps de femme n'a été exploité dans cette publicité.** » Un corps de femme non, mais un corps d'homme, oui... Alors : Message 1 : « l'homme est une femme comme les autres ». Message 2 : nous faisons des pubs non sexistes (contre les femmes). Message 3 : Vous n'y comprenez plus rien ? Parfait. C'est le but.



Dans la même veine... voici un homme nu dans un lit, recouvert de Doritos. Quel est donc le message ? On le mangerait ? L'homme serait-il délicieusement épicé ? Ou suffisamment goinfre pour s'empiffrer, nu, de Doritos (4 paquets vides, quand même, 1 paquet encore entier et la moitié du 6eme s'est renversée sur lui) ? Ouille, sa chérie va encore l'engueuler sur son régime alimentaire déplorable... A moins qu'elle ne l'ait fait exprès, pour asseoir son pouvoir sur lui. A moins que les Doritos ne contiennent une substance qui donne envie de se dévêtir pour les manger.... Et éventuellement participer au festin érotico-chips (à défaut d'érotico-chic).



Un autre sommet du genre tordu. C'est l'homme qui est nu et au premier plan, entouré amoureusement par les bras câlins de sa chérie,

donc à priori mis en valeur et rendu objet (de quoi ? de désir pour qui ?) mais dans le texte c'est la femme qui trinque. Il fallait trouver ! « **Je salis, elle lave.** ». Original ! L'homme est un cochon, et la femme, amoureuse de son petit cochon qui salit tout, nettoie derrière. Simple, court, élégant, efficace. Bravo les créatifs ! Vous faites des progrès chaque jour ! Deux avilissements en quatre mots !

Darty fait encore très fort. Ici, à la fois les hommes et les femmes (blondes) sont des incapables. Mais ce petit humour décalé est « délicieux », non ? (hum hum...) « **Face à la technologie, on est tous un peu blonde.** ». Ici, pas de beau mâle comme plus haut, mais un grand adolescent attardé, un peu paumé face au réel, avec un vieux T-shirt mou assez peu glamour. Un bel aveu de ce que la culture dominante veut que l'homme devienne : aussi dégourdi qu'une « blonde ». Parce que la femme, blondifiée d'office, c'est fait. Etonnez vous que ça se révolte dans les coins !





Y'a pas à dire, la composition graphique est remarquable. C'est beau comme de l'Antique. L'Homme a dompté ce reptile affreux qu'est l'aspirateur, comme Hercule maîtrisant l'Hydre de Lerne. Ici, pas de dénigrement de l'un ou l'autre sexe : c'est suffisamment rare pour être signalé. Quoique...avec la référence à la phrase de Neil Armstrong en arrivant sur la lune le 20 Juillet 1969. (« Un petit pas pour l'homme, un bond pour l'humanité »). « **Un petit pas pour l'homme, un bond pour sa femme** ». Message caché : arriver au pays de l'aspirateur est une prouesse aussi glorieuse et méritante pour l'homme que d'aller sur la lune. Des années d'études et d'efforts ! Allez, petit scarabée, toi aussi tu peux le faire ! Avec un peu de chance le bond que fera sa femme sera un bond d'horreur, en voyant qu'il passe l'aspirateur n'importe comment, ou qu'il oublie de changer le sac (ou vider le réservoir à poussière, soyons modernes, les aspirateurs n'ont plus de sac papier !). Mais on a bien dit « un petit pas pour l'homme ». Il ne faut pas trop lui en demander...Patience !

Ici c'est nettement plus inquiétant ! Voilà des hommes dans un distributeur automatique réfrigéré (ils se conservent mieux) Des sex-toys ? Des sex-boys jetables ? Se vêtir avec du Kookaï mettrait donc ce genre d'idées dans la tête des femmes « libres » maintenant ?



Il ne s'agit même plus de séduction, aussi basique soit elle. Il s'agit ici de consommation pure. Les pubs traitant la femme comme des choses ont aussi abondé et abondent toujours. Si c'est alors pour reproduire la même chose dans l'autre sens, en plus glacial, on n'est pas sorti de l'auberge ! Une revanche ? Une vengeance ?

Ça ne va pas encourager la paix entre les sexes !

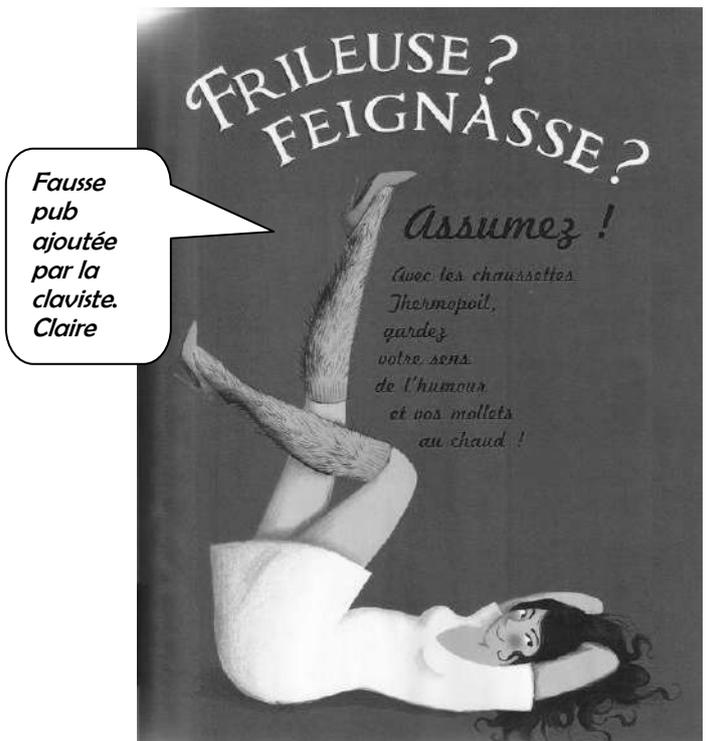


Alors l'homme ne s'avouera pas vaincu, et hop, c'est reparti. Pub grandiose pour le parfum « Invictus » de Paco Rabanne. « Invictus » veut dire « invaincu ». Non mais... Jamais, ça ne s'arrête ?

### IL Y A DU BOULOT !



Peut être que nous pourrions aller vers un équilibre, un de ces jours ? La bière Budweiser a repris une de ses vieilles pubs, et l'a « refaite » dans le même style graphique. Ici pas de lutte, pas de domination, pas d'avilissement dans la version 2019. Homme et femme assis au même niveau, (par terre...), les deux en jeans, buvant chacun une bière. Un peu fatigués sans doute de toutes ces années, tous ces siècles de conflit... Allez, viens boire un coup. Raconte. Je t'écoute. Autant lui à elle qu'elle à lui. S'ils le veulent bien. Ça, par contre, ce n'est pas gagné... parce que si ça se faisait vraiment, s'il y avait vraiment alliance et réunion, ce serait la fin du pouvoir de la pub, et de notre système dominant, qui vise à séparer, à diviser. Et cela, c'est inenvisageable bien sûr ! Mais j'aime bien l'envisager...



# Un ardéchois porta le maillot jaune...



Les résultats fort honorables des coureurs cyclistes français lors du dernier Tour de France m'ont rappelé qu'un ardéchois s'y était distingué lui aussi au cours des années 50 : René Privat dit « René la châtaigne » qui, dans la vallée de l'Eyrieux, était aussi surnommé « Le Gaulois ». Né à Coux en 1930, il aurait aujourd'hui presque 90 ans, c'était un habitué de Saint-Sauveur-de-Montagut. Il effectua ses débuts au Vélo Club Privadois après la guerre et il ne tarda pas à démontrer qu'il avait un sacré coup de pédale. Il se révéla au grand public dès 1952 en remportant la 3<sup>e</sup> étape du Circuit des six provinces. En 1953 il devint coureur professionnel au sein de l'équipe Peugeot Dunlop avant de passer chez Mercier Hutchinson sous la houlette d'Antonin Magne.

Au milieu des années 50, je n'étais pas très grand mais je me souviens de lui quand il venait manger chez mes parents avec sa famille et notamment avec son frère Henri, copain de mon père depuis leur passage au maquis. A cette époque, le « Gaulois » était déjà très connu puisqu'il avait gagné quelques belles courses mais c'est en mars 1960 qu'il obtiendra la consécration en remportant Milan-San Remo. Il franchira en solitaire la ligne d'arrivée devant la



foule rassemblée sur la Via Roma après s'être échappé tout près de l'arrivée dans le Poggio, la fameuse côte qui était mise pour la première fois au programme de la course.

En plus des victoires citées ci-dessous, il présente un beau palmarès où abondent les places d'honneur dans des classiques d'un jour mais aussi dans des courses à étapes. A noter sa 9<sup>e</sup> place dans le Tour de France en 1956. En 1957 il gagnera 3 étapes et portera le maillot jaune pendant 3 journées. Il remportera également de nombreux critères d'après Tour de France. Il mettra un terme à sa carrière fin 1962 et ouvrira un commerce à Montélimar avant de déménager à St-Etienne où il s'est éteint en 1995.

Professionnel chez Peugeot (1953 à 1955) et Mercier (1956 à 1962).

**Principales victoires** : Circuit Drôme-Ardèche 1953 ; Circuit du Mont-Blanc 1954 ; Critérium National 1955 ; Gènes-Nice 1955 ; Boucles de la Seine 1956 ; G.P. du Pneumatique 1956 ; Paris-Limoges 1957 ; Tour du Var 1958 ; Tour du Sud-Est 1959 ; G.P.Stan-Ockers 1959 ; Milan-San Remo 1960. Vainqueur de quatre étapes dans le Tour de France.

*Extrait de LNC - Ligue Nationale de Cyclisme*

*« Il roulait comme un boxeur, sonnant ses adversaires par ses puissantes attaques. Sous les couleurs de Peugeot puis de Mercier, il fit les beaux jours du cyclisme français, devenant le premier coureur à franchir en tête le Poggio.*

*Il lui a quelquefois manqué un peu de chance pour concurrencer les meilleurs et faire de l'ombre aux Bobet et Anquetil qui dominaient son époque. Mais la vérité est que René Privat ne souhaitait faire de l'ombre à personne ; taiseux et timide par nature, il suivait une logique connue de lui seul, et qui mériteraient plusieurs pages d'un livre. Car Privat, non content d'être un mystère, était aussi un puncheur, certainement l'un des plus percutants de l'après-guerre. »*

Une des premières grandes courses à laquelle participa le Gaulois (au sein de l'équipe du Centre-Est) c'est le « Circuit des Six provinces » réservé aux jeunes de moins de 25 ans : en 1952 il remporta une étape. En 1953, la course comportera 8 étapes entre le 7 et le 14 mai, soit 1485 km. Départ et arrivée à Lyon.



La 7<sup>o</sup> étape se déroula le 13 mai entre St-Chamond et Vals-les-Bains (193 km), René Privat eut donc le plaisir de traverser les terres sur lesquelles il avait l'habitude de s'entraîner. La course passa à St Michel en descendant de Combéron, j'avais 4 ans à l'époque et je garde un souvenir précis de cette journée mémorable : bien sûr, le passage des coureurs mais surtout les Jeep blanches suiveuses portant des roues de vélos, comme sur la photo ci-contre.

Chap's

## Privatisation d'Aéroports de Paris : Nous pouvons dire NON ! (ou oui)

Aéroports de Paris (ADP) est une entreprise française actuellement détenue par l'État. Elle regroupe 3 aéroports internationaux de Paris et de sa région : Paris-Orly, Paris- Charles-de-Gaulle et Paris-Le-Bourget ainsi que 10 aérodromes civils d'aviation générale et un hélicoptère.

Le gouvernement souhaite vendre les aéroports de Paris pour financer partiellement son « fonds pour l'innovation de rupture » (10 milliards d'euros), qui devrait ensuite lui rapporter 250 millions d'euros d'intérêts par an.

Le Gouvernement affirme également que privatiser l'entreprise ADP n'est pas problématique car elle ne constitue pas un actif « stratégique » et que son activité se résume à du commerce.

En fait, cette privatisation pose plusieurs problèmes :

économiques, écologiques, démocratiques, sécuritaires...

Économie :

- l'État y perd une source de dividendes considérable (185 millions d'euros en 2019) qui n'iront plus dans le budget de l'État, mais dans le portefeuille des actionnaires privés, qui auront tendance à amoindrir les investissements pour augmenter leurs dividendes, au détriment des emplois.
- surtout, par un mécanisme d'une complexité inouïe, l'État va être obligé de verser 1 à 2 milliards d'euros aux nouveaux actionnaires...! Le ou les potentiels acquéreurs de la société ADP se voient ainsi attribuer de l'argent public... par l'État vendeur.

Écologie : privatiser ADP, c'est perdre le contrôle sur le trafic aérien, renier le rôle de l'État dans l'aménagement du territoire et augmenter les risques d'artificialisation des sols.

Démocratie : Une décision telle que la privatisation d'ADP est d'une importance si capitale qu'il doit revenir au peuple souverain de l'accepter ou non.

Souveraineté et sécurité : ADP est le garant du contrôle des passagers, avec du personnel formé et qualifié pour surveiller les entreprises sous-traitantes. Privatiser la sûreté c'est prendre le risque d'un affaiblissement des moyens, de la qualité du service, et plus de risques pour les usagers et les personnels.

ADP est un actif particulièrement stratégique pour l'État français :

- C'est la première frontière de France ;
- 89 millions de passagers d'Europe et international sont passés par ses aéroports en 2018 ;
- En tout, la même année, ce sont 105 millions de passagers qui sont passés par ses aéroports, et leur nombre devrait augmenter de +2,8% au cours de chacune des cinq prochaines années ;



**À SAISIR**

**Vend :** hôpitaux publics, maternités, aéroports, universités, barrages hydroélectriques, autoroutes, HLM

**Pays :** 5<sup>e</sup> puissance mondiale - 643 801 km<sup>2</sup>  
66 millions d'habitants - climat tempéré  
450 fromages - belle façade maritime...

une réserve de près de 7 millions chômeurs  
à votre disposition

des mesures en cours pour précariser  
et culpabiliser encore plus de monde :  
servez vous !

- Paris-Charles-de-Gaulle constitue à lui seul le 2ème aéroport d'Europe et le 10ème dans le monde ;
- ADP est aussi gestionnaire des premiers aéroports métropolitains, soit 51% du trafic national et 83% du fret aérien ;
- ADP, c'est 6 680 hectares de superficie, soit l'équivalent des 2/3 de la ville de Paris ;

Paris-Charles-de-Gaulle se lance bientôt dans la construction d'un terminal 4, pour accueillir 30 millions de passagers supplémentaires. Le 13 juin 2019, le gouvernement français a ouvert la pétition en ligne visant à réclamer la tenue d'un Référendum sur la privatisation des Aéroports de Paris.



Le challenge est énorme mais crucial : il faut réunir 4,7 millions de signatures en 9 mois.

Chaque citoyen français inscrit sur les listes électorales a donc la possibilité de signer cette pétition pour réclamer un référendum sur la question (qu'il soit pour ou contre cette privatisation).

Pour celles et ceux qui souhaiteraient imprimer et déposer leur signature en mairie plutôt que de passer par le formulaire en ligne, voici le lien direct vers le formulaire PDF :

[https://www.formulaires.modernisation.gouv.fr/gf/cerfa\\_15264.do](https://www.formulaires.modernisation.gouv.fr/gf/cerfa_15264.do)

Voici le lien direct vers la pétition : <https://www.referendum.interieur.gouv.fr/soutien/etape-1>

Si vous rencontrez des problèmes, Marijke propose de vous aider un samedi-matin dans un bar à Saint Sauveur de Montagut.

Pour prendre RDV avec elle : [marijkje@wanadoo.fr](mailto:marijkje@wanadoo.fr), ou au : 06 86 63 75 25 pour un RDV. Venez muni de votre Carte d'identité et la carte électorale.

Sources :

- <https://referendum-adp.fr/>
- <https://www.les-crises.fr/tuto-notre-guide-pour-signer-la-petition-referendumadp/>

ALJA

Depuis peu, ayant les moyens de l'écran mobile et personnel, je divague (tel un nouveau converti) dans la sphère virtuelle.

La facilité avec laquelle, paresse aidant, d'un simple mouvement du doigt, je passe du trou noir qui tel un glouton absorbera l'univers, à l'intelligence animale, ou de la machine de Turing à une interprétation de Bach par un jeune prodige, sans parler des effets pervers de l'Homme qui le mènent à sa perte, n'oubliant pas conférences et exposés généreux de personnes qui partagent leur savoir, réflexions et analyses – cette facilité donc, fait de moi un serf dont je ne trouve pas le qualificatif convenable et idoine.

Mais quel plaisir de naviguer dans son addiction !

Addiction qui ne faillit pas dans le résultat : jours gravement amputés, procrastination chronique et sermons intérieurs d'une remarquable inefficacité.

L'œil triomphe, l'image domine et laisse accroire que nous sommes égaux face à ce qu'elle propose et offre.

Ne fut-il pas un temps où dans l'échange on demandait : « as-tu lu ? »

Puis nous avons glissé vers un : « as-tu entendu ? », alors que par ces temps nous sommes dans le : « t'as vu ? », assez frère du : « t'es où ? ».

Expressions qui ne proposent qu'un espace temps objectivé, censé être commun, neutre dans sa préhension et excluant le sujet par sa prétention à l'indéniable.

Conséquences : la narration ne fait plus preuve, l'énoncé ne suffit pas, la certitude n'est plus personnelle et pour être admise, requiert de s'inscrire dans le fourre-tout visuel qui domine et donne à penser le commun.

Ainsi « selfies » et autres instantanés : ma grand tante se rompant le col du fémur dans l'escalier de sa cave, celui de ma femme, raté, en haut de la grande pyramide, celui du petit fils sur son pot ou celui des Forces de l'Ordre chargeant les gilets jaunes, suppriment toute hiérarchie du vécu et nous plongent dans une indifférenciation délétère.

Tout gîte dans une temporalité où l'émotion n'a pas de place pour une réflexion et un cheminement intérieur, vu l'emphase qui nous submerge.

Ainsi ne nomme-t-on plus l'altérité. Ce n'est plus « Bonjour Madame ou Monsieur, Joséphine, Hector, Monsieur le Président, le Juge, le Curé, le Rabbin... », c'est un bonjour qui nie fonction, rôle et place dans la société et met faussement tout un chacun sur un même pied d'égalité. Egalité qui réifie et reconsidère l'individu sous le seul angle de sa fonction économique.

Il y a quelques décennies, un publiciste genre vitriol, Delfeil de Ton, avait bien campé la dégénérescence à venir.

Il faisait référence à la mort programmée d'une enfant colombienne (en direct je vous prie !), prise dans des sables (ou terres) mouvants, et qui allait (« cette petite conne ! » ce sont ses termes) empiéter sur un match (tant attendu !), s'entêtant à ne pas mourir dans les temps de la programmation télévisuelle.

Cela fit scandale, non pas la mort de cette enfant mais les propos du billettiste !

Depuis, il faut l'avouer, on a fait beaucoup mieux ! Niant ce qu'il nous reste d'humanité et pour sensibiliser l'opinion publique (au secours !), en première page de tous les quotidiens nationaux, on a osé, osé publier pour preuve la photo de ce tout jeune enfant « échoué » et mort sur une plage turque !...

Ceci m'a ramené aux inénarrables et ineffables monstruosité du siècle précédant : grande salade antisémite, raciste, colonialiste, sexiste, militariste, économique etc. Salades qui me remettent en mémoire cette pensée bimillénaire de l'Empire du Milieu : l'expérience est un peigne pour les chauves !

Bon...et alors ?

Alors, il y a peu (ma dépendance culminant), sur un site internet, un monsieur très sérieux du Collège de France, discourait à propos de l'Intelligence Artificielle (IA).

Avec justesse il soulignait la méprise d'un grand nombre quant à ses effets ; celle-ci ne prétend ni répliquer, trafiquer ou supplanter la naturelle.

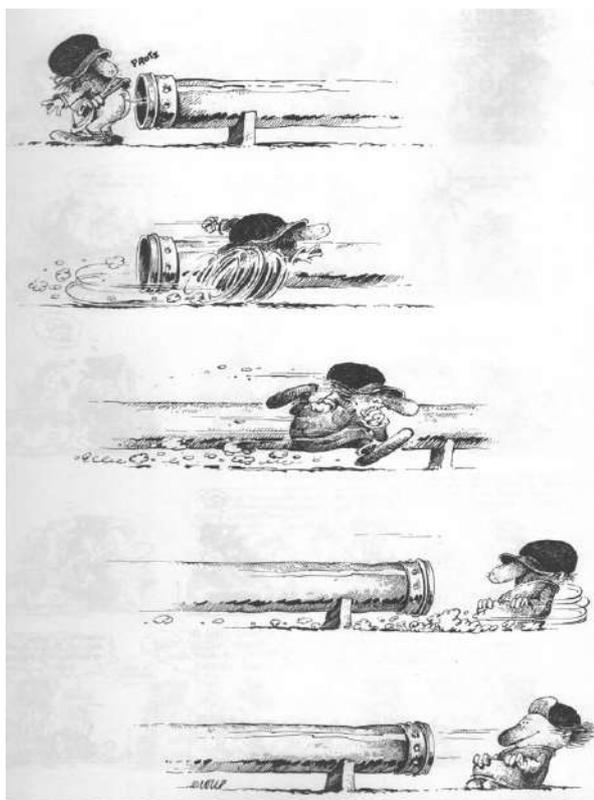
Selon lui l'erreur de sens naît de nos peurs, alors que les dangers à envisager concerneront davantage notre société réputée « démocratique ».

Le premier danger réside dans notre paresse constitutive, que certains pourraient mettre encore plus à profit et qui, depuis un certain temps déjà, prospère allègrement dans tous les domaines de notre quotidien.

Néanmoins il en notait certains avantages pratiques, entre autres médicaux.

Mon esprit et ma jugeote ayant besoin de récréation, j'ai laissé libre cours à mon imagination et conçu des situations incongrues : équipé soit de votre ordinateur fixe ou portable, soit de votre téléphone mobile muni de je ne sais combien de G (G comme gerçure?!) et répondant à votre professionnel de la santé – proctologue, gynécologue, dentiste ou autre spécialiste de la narine – vous demandant de mieux lui « montrer », afin de peaufiner son diagnostic!

Mais trêve de balivernes « devons-nous nous incliner devant le principe de réalité » et oublier que notre cerveau a besoin de phases de calme ou de faibles stimulations, sachant



« que la captation des cerveaux est un des piliers de l'économie du futur ».

Ledit professeur remarquait que l'histoire de notre espèce : c'est la main, à partir de quoi le langage se structure et se développe. Que penser de cet état, réputé grand, qui depuis un an, a supprimé toute écriture manuscrite dès l'école !

Et comment prendre cette « promesse technique » plus que proche, que toutes les « commandes » seront vocales!!! Sans oublier que la monnaie fiduciaire est « appelée » à disparaître !

Quid de nos mains, de notre imagination, de nos sentiments et autres, qui seront numérisés pour être restitués, soi disant, sans nuance, nuance du « je ne sais quoi, du presque rien » ?

Et lorsque l'on apprend que l'un des papes du virtuel fait en sorte que sa progéniture n'ait aucun contact avec ce qui a forme d'écran ou de clavier, on envisage très bien quel sera l'assise du pouvoir.

Alors ? Quoi « con » fait ? Ou cocon fées ?!

Si certains ont quelques idées sur ce maelström existentiel ils sont les bienvenus, quant à moi... Merde ! Quelle heure il est ?

Zut, j'ai raté le début de « Questions pour un champion » !

Bien à vous,

Saint-Michelloisement,

Jacques FRANCOIS

*Lectures de cheminement :*

*Pascal Picq « L'intelligence artificielle et les chimpanzés du futur » Odile Jacob.*

*Sébastien Bohler « Le bug humain » Robert Laffont*

*Paul Jorion « le dernier qui s'en va éteint la lumière » Pluriel*

*Delphine Horvilleur « Réflexion sur la question antisémite » Grasset*

*Vladimir Jankélévitch « Le je ne sais quoi et le presque rien » Points*

*Etienne de la Boétie « Discours de la servitude volontaire » Librio*

*Montaigne « Les Essais » La Pochothèque*

**Automne 1994**  
**LA CHABRIOLE il y a 25 ans**  
**Extraits choisis par Philippe Chareyron**

**LA CHABRIOLE**

F.J.E.P. St-Michel • St-Maurice

AUTOMNE 94

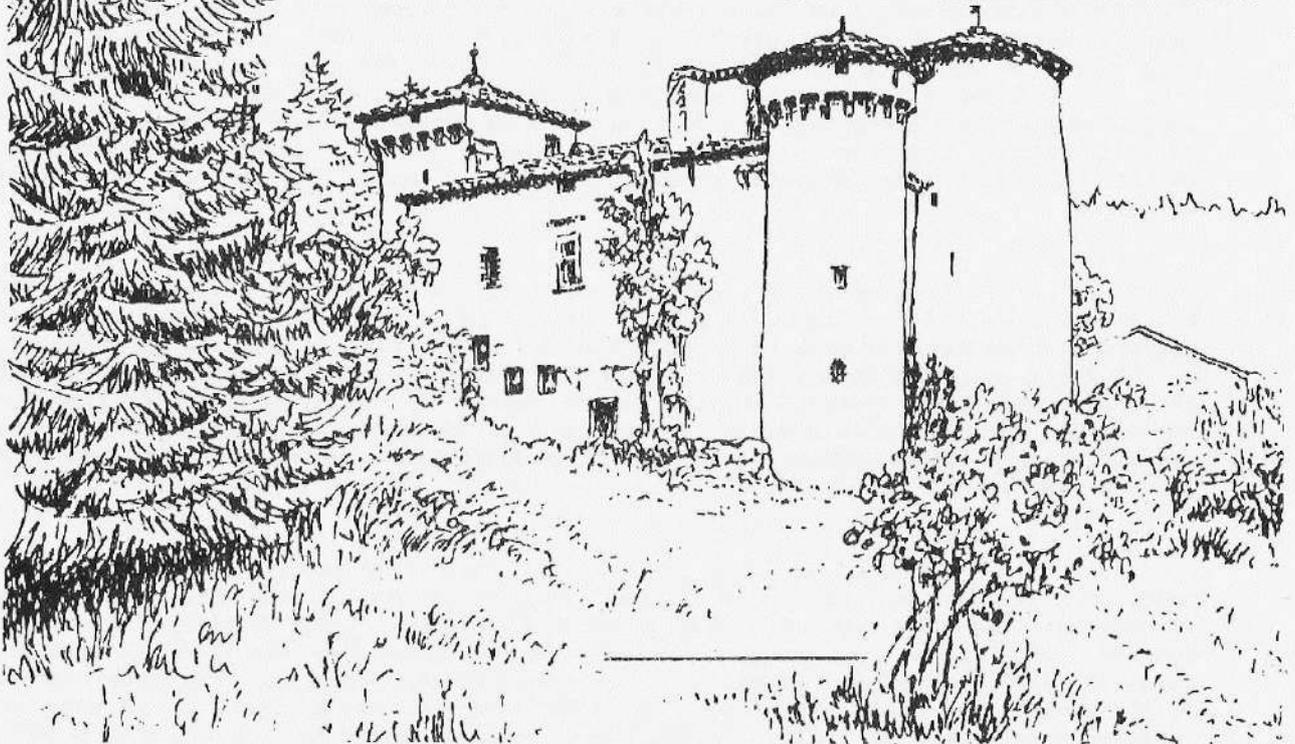
N° 46

La photo de la couverture représente le château de Collans construit au 12<sup>ème</sup> siècle.

L'article rédigé il y a 25 ans par Monsieur Engelhard, toujours propriétaire et résident occasionnel avec sa famille à l'heure actuelle, rappelait son histoire.



# du Villard... ... à Collans



En découvrant cette maison-forte, d'époque Moyenâgeuse, nous pourrions dire : huit siècles nous contempent !..... sachant que ses fondations remontent au XIIème S.. En faisant un rapide calcul : 3 générations au siècle, il n'est pas téméraire de penser qu'une bonne vingtaine de générations ont pu se succéder derrière ces pierres jusqu'à nos jours.

Après que ce lieu ce fût appelé successivement : COLONIA, au XIème s. et COLAS, la famille, issue de ce fief, adopta par la suite le patronyme "COLLANS". Les premiers occupants sont suivis depuis Arnaud de COLAS (ou COLLANS), cité comme "Damoiseau" (écuyer), en 1283 ; de sa descendance on relèvera un bon nombre de gentilshommes au service de Dieu et du Roi. Par la suite, les fiefs des Perchiers (environs de Vernoux) et la Baume s/Coiron agrandiront le patrimoine familial.

Sous le signe d'une "colombe colletée, tenant dans son bec un rameau d'olivier"... Armoiries des Collans. ces chevaliers Ardéchois. avaient pour  
Sous le signe d'une "colombe colletée, tenant dans son bec un rameau d'olivier"... Armoiries des Collans, ces chevaliers Ardéchois, avaient pour principale mission de contrôler l'accès de ce plateau dominant cette vallée du Doulet, dans le contexte des défenses de Chalencon et de Vernoux (cité des environs), contre les "Routiers", mercenaires en chômage, pillant les campagnes et semant la terreur partout sur leur passage, durant cette période trouble, correspondant à la guerre de Cent ans (des "routiers" qui n'avaient rien de sympa !).

Comme toute vieille demeure qui se respecte, Collans n'échappe pas aux légendes ... Il y a celle du Diable ! qui, dit-on, pour se venger d'un pacte non tenu, aurait fendu une des tours en deux ! puis aussi ce sire de Collans (au XIIème S. ?) qui invite à dîner deux seigneurs voisins, un sire de Pierregourde et un autre de Montagut. Pour partager un copieux repas il les fit entrer dans une tour, referma sur eux la porte et mit feu à un baril de poudre placé au dessus ; le tout sauta, ensevelissant les deux malheureux convives sous les débris ! - que cachent exactement de vrai ces événements ? Sans doute des traces de rivalités qui pouvaient exister entre ces diverses familles, car ces sires de Pierregourde et de Montagut ont bien existé, on peut même voir les ruines de leur château dans les parages.

Collans relevant du Mandement de la Baronie de Chalencon, avait pour suzerains les comtes de la Maison de Poitiers (famille de la belle Diane, du même nom, favorite d'Henri II). Et en 1394, c'est Artaud de Collans qui est le capitaine-châtelain de cette cité fortifiée, c'est par lui que Collans passera, par sa descendance féminine, entre les maisons alliées des : LAUBERGE, BERJAC, CHAMBAUD, LA TOUR-GOUVERNET, MAISONSEULE, entre le XVème et le XVIIème siècle, des failles qui suivirent le mouvement de la réforme, dont certains de leurs membres furent des capitaines Huguenots (Chambon et la Tour-Gouvernet), qui laissèrent de sanglants souvenirs dans la région !

Par la suite, au XVIIIème siècle, le château de Collans passa à une famille de RETZ (sans lien de parenté avec le Cardinal de Retz, de la maison de Gondy), pour laisser place aux MILLANAIS, ou Millanois, originaires de Lyon. A la suite de l'alliance de Marie-Marguerite de Millanais avec Noble Pierre-Isaïe d'INDY, chevalier de l'ordre de St Louis, sous le règne de Louis XVI, Collans reste dans la famille du célèbre compositeur Vincent d'Indy jusqu'en 1854, où là, sous Napoléon III, Monsieur de GLO de BESSES, juge de paix à Vernoux, en devient acquéreur. Par héritage, le château passe ensuite à deux tantes de Monsieur James d'ANGLES, lesquelles n'ayant pas d'enfant, l'ont laissé à ce neveu.

En 1961, le domaine de Collans est vendu au comité d'entreprise de St Gobain, pour y créer une colonie de vacances jusqu'en 1981, où un industriel, Mr Robert BLANC, à cette date, rachète la propriété et y entreprend d'importants travaux de restauration mais, pour des raisons familiales, Mr et Mme Blanc vont revendre Collans en 1989 à une famille lyonnaise en quête d'une résidence secondaire, les ENGELHARD-JOUVENCEL, douzième famille à occuper ces lieux.

Mr Engelhard, propriétaire de Collans.

La Chabriole veut fêter avec ses lecteurs-trices la sortie de son numéro 100.

Aussi, nous organisons une réunion participative le

**samedi 25 janvier 2020 à 17h,**

salle communale de St Michel,

avec toutes les personnes, qui ont envie de s'investir, faire des propositions,  
apporter ses idées et compétences pour que ce centième numéro soit enrichi.

Nous finaliserons un questionnaire qui paraîtra dans le numéro 99 du  
printemps pour savoir comment la Chabriole est perçue.

Merci.

Le comité de rédaction

## **CALENDRIER DES FESTIVITES**

**Vendredi 13 DÉCEMBRE - 18h : Arbre de Noël - à St MICHEL**

**Spectacle : « Conte et Danse » de la Cie Marius Sawadogo**

**Dimanche 16 FÉVRIER : Repas « Les Retrouvailles » - Allandre**

**Dimanche 1er MARS : LOTO de l'ACCA de St Michel**

**Dimanche 16 MARS : LOTO UNRPA**

**Samedi 23 MAI : Festival « Cabrioles »**

**Dimanche 31 MAI : Randonnée « Les sentiers de la Chabriole**

**18 et 19 JUILLET : 45<sup>ème</sup> festival de la Chabriole**

# **BONNES FÊTES**

